

HDS mag

n°45

jan. • fév. 2016

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

Unis pour voir plus loin

Vers une fusion des Hauts-de-Seine et des Yvelines

Dans un entretien exclusif, Pierre Bédier et Patrick Devedjian
nous expliquent pourquoi les deux départements sont complémentaires.

ACTUELLEMENT DISPONIBLE SUR **iPad** ET **Android**



actualité

Hauts-de-Seine/Yvelines, l'union avant la fusion.....	10
Le Département a adopté son budget 2016.....	14
La Défense s'étend sous la dalle.....	18
Dan Carter a rejoint le Racing 92.....	19
Entretien avec Kengo Kuma.....	19

magazine

Portfolio	Entretien
Cap sur la Cité musicale départementale.....	Jean-Claude Heudin, expert en robotique.....
24	34
Portrait	Reportage
Patrick Roger, du chocolat au musée Rodin.....	Le Plus Petit Cirque du Monde à Bagneux.....
32	36

culture

Festival	Édition
Suresnes cités danse stimule la création.....	Edmond Dziembowski prix Chateaubriand 2015.....
42	47
Exposition	Panorama
La Seine, de l'impressionnisme à l'abstraction.....	48
44	Zapping
	50

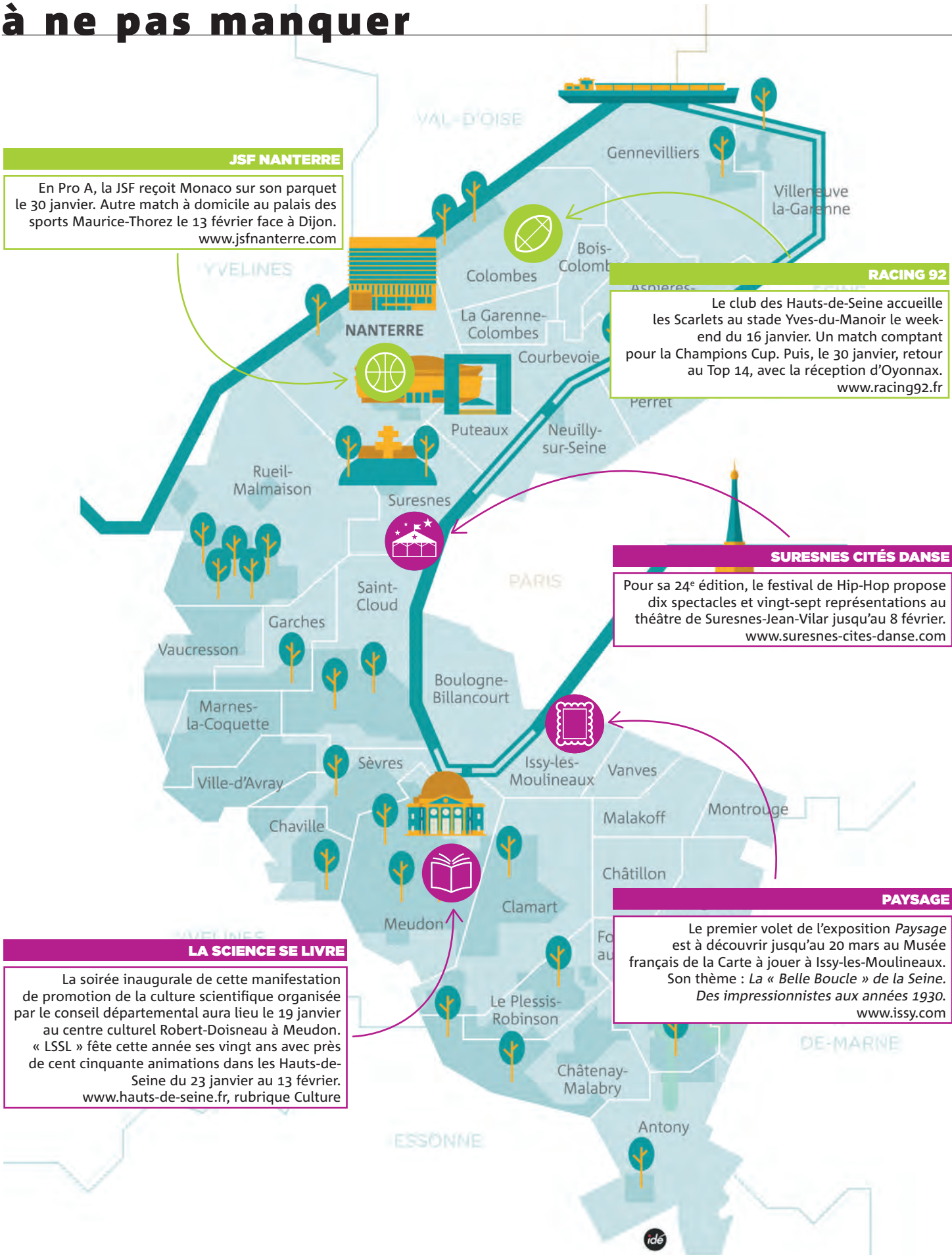
conseil départemental

Dans le sillage du Bélénos, catamaran nettoyeur de Seine.....	54
RD 920, une première section achevée.....	57
Numérique : du matériel innovant pour les collégiens.....	58

hds guide

Théâtre.....	66
Musique.....	68
Danse.....	71
Expositions.....	72
Cirque.....	73
Jeunesse.....	73
Adresses.....	74
Invitations.....	75





 L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

international

INITIATIVES JEUNES SOLIDAIRES

Vous avez jusqu'au 7 mars pour télécharger votre dossier de candidature dans le cadre du dispositif Initiatives Jeunes Solidaires. Le Département propose une aide financière allant jusqu'à six mille euros pour les jeunes âgés de 18 à 30 ans « *souhaitant réaliser un projet dans le domaine de la solidarité internationale* ».

institution

EN DIRECT

La prochaine séance publique aura lieu vendredi 5 février à l'Hôtel du Département, à Nanterre. Cette séance sera comme d'habitude diffusée en direct sur video.hauts-de-seine.fr

musique

FESTIVAL CHORUS

Nekfeu, Oxmo Puccino, Dionysos ou encore General Elektriks. Ils seront tous sur les scènes du festival Chorus, qui se déroule du 1^{er} au 10 avril prochain à La Défense et dans les villes du Département. La billetterie est d'ores et déjà ouverte sur www.chorus.hauts-de-seine.fr

développement durable

TROPHÉES IDEES JUNIOR

Les inscriptions pour l'édition 2016 des Trophées IDEES Junior sont ouvertes. Ce concours s'adresse aux élèves de la 6^e à la 3^e présentant des projets dans le domaine du développement durable et de l'amélioration de l'environnement. Date limite de dépôt des dossiers : 1^{er} avril 2016.

vidéo

DRONE

Le Domaine départemental de Sceaux, la Cité musicale de l'Île Seguin ou encore le Musée Albert-Kahn... Sur video.hauts-de-seine.fr, découvrez le patrimoine départemental vu du ciel grâce à des prises de vue inédites réalisées par des drones.

Rigueur et ambition

Une collectivité bien gérée peut conserver les moyens de sa politique. C'est ce que nous continuerons à faire en 2016 en dépit d'un contexte très dégradé pour les collectivités locales. Face aux difficultés d'un État qui reste englué dans une crise économique majeure, il est indispensable que celles-ci continuent à investir. Je précise que le Département n'a pas eu recours à de nouveaux emprunts pour ces deux derniers exercices (en dehors de la consolidation cette année de deux contrats signés en 2009 et 2011). Cette situation financière saine a une nouvelle fois été saluée par l'agence de notation Standard & Poor's au mois de novembre qui qualifie de « *très fortes* » la gouvernance et la gestion financière des Hauts-de-Seine.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Nous sommes toujours le Département le moins endetté d'Île-de-France et plus que jamais en première ligne pour assumer notre cœur de métier : la solidarité qui représente 55 % de nos dépenses de fonctionnement. Mais nous poursuivons aussi des objectifs ambitieux d'investissement avec près de 569 M€ qui concernent notamment la construction et la rénovation des collèges (près de 70 M€), la voirie (68 M€), les transports (36 M€), la culture (64 M€), l'habitat et la rénovation urbaine (45 M€).

Nous voulons être à la fois rigoureux avec l'argent public et en même temps préserver la qualité des services offerts aux Alto-Séquanais. Opter pour une pression fiscale faible - le taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties, inchangé depuis sept ans, est un des plus bas de France - et lancer de grands projets qui favorisent l'attractivité et l'emploi. Voilà en quelques mots notre « cap budgétaire ».

Bonne année 2016 à toutes et à tous.

Patrick Devedjian
Député et président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

HDSmag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)
Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
Ont collaboré à ce numéro
Didier Lamare, Cyril Morteveille

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie
Stephanka Kissiova Toussaint
Photographes
Jean-Luc Dolmaire, Willy Labre, Olivier Ravoire

Conception graphique et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK
Diffusion
Annie Poirier
(comdiffusion@cg92.fr, 01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667
COUVERTURE : CD92/OLIVIER RAVOIRE



Revivez en vidéo la conférence
de presse d'arrivée de Dan Carter

sur votre **tablette numérique**
et video.hauts-de-seine.net



ENTRÉE AVEC PANACHE

Deux semaines après son arrivée dans les Hauts-de-Seine, Dan Carter portait pour la première fois le maillot ciel et blanc. C'était le 12 décembre, au stade départemental Yves-du-Manoir à Colombes pour la Coupe d'Europe. Élu homme du match, avec 64 minutes de jeu et trois transformations réussies sur quatre, le héros de la dernière Coupe du monde a contribué largement à la victoire du Racing 92 sur Northampton. Score final : 33 à 3. Et un bonus offensif à la clé.
Photo : CD92/OLIVIER RAVOIRE

20
ans

la **science se livre**

Demain ... la Science

23 janv >
13 fév 2016

150 animations et
20 conférences
sur les grands
enjeux scientifiques
de demain

gratuit



lssl.hauts-de-seine.fr

SCIENCE & VIE

Libraires

Pariscience

cea

l'Observatoire
de Paris

cnrs

BIBLIOTHÈQUES
DANS
LES HAUTS-DE-SEINE

BnF

Bibliothèque
nationale de France

universcience



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication

Patrick Devedjian et Pierre Bédier
ont posé les bases d'une union
des deux Départements
qu'ils président.

Dans un entretien exclusif,
ils nous expliquent les modalités
de ce rapprochement avec,
à plus long terme, la perspective
d'une fusion. L'objectif est
de gagner en efficience
en mettant en commun
des ressources complémentaires.



Patrick Devedjian et Pierre Bédier devant
le tramway T6 qui relie Châtillon dans
les Hauts-de-Seine à Vélizy dans les Yvelines.

10

CD92 / OLIVIER RAVOIRE

Hauts-de-Seine et Yvelines l'amorce d'une union

16 Conseil départemental
Tout savoir sur
le budget 2016

18 La Défense
Des projets pour
les espaces sous dalle



Patrick Devedjian, président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et Pierre Bédier, président du conseil départemental des Yvelines, à Versailles le 27 novembre dernier.

Visionnez un extrait de l'entrevue avec Patrick Devedjian et Pierre Bédier sur video.hauts-de-seine.net

“Nos Départements sont très complémentaires”

Pour Patrick Devedjian et Pierre Bédier, l'union des Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines est une évidence.

Les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine se rapprochent. Pourquoi ?

Pierre Bédier : L'idée principale est de réunir nos capacités humaines et financières pour porter ensemble de plus grands projets, capables d'améliorer le quotidien de nos concitoyens. Nous allons créer des outils de synergie entre plusieurs de nos services pour faire des

économies et gagner en efficience. Le contexte économique nous impose de faire mieux avec moins de moyens.

Patrick Devedjian : Nos deux Départements regroupés sont en mesure de proposer une autre vision de l'avenir de nos territoires que celle qui est portée par l'État, la Ville de Paris et ces dernières années par la Région, et que l'on peut résumer en un mot : densi-

fication, avec tous les problèmes qui en découlent en matière de déplacements, de pollution, etc. Tout cela impacte négativement la vie quotidienne de nos concitoyens qui est décidée de très haut, de manière idéologique, sans prendre en compte l'avis des élus locaux qui sont, au contraire, régulièrement accusés de voir les choses par le petit bout de la lorgnette... L'objectif de la fusion est d'avoir cette puissance

d'organisation dont nous avons besoin dans le grand bouleversement territorial en cours.

Est-ce un mariage d'amour ou de raison ?

Pierre Bédier : Les deux (rires). Bien sûr, l'immense amitié que je porte à Patrick Devedjian a contribué à cette union, mais c'est avant tout le bon sens et l'intérêt général qui ont guidé notre projet.

Patrick Devedjian : C'est parce que nous sommes amis que la fusion est possible. Nous avons confiance l'un en l'autre et nous ne sommes, ni Pierre, ni moi, dans une recherche de pouvoir... C'est tout le contraire d'une fusion-absorption comme cela peut exister dans le monde de l'entreprise.

Pourquoi ces deux territoires ?

Patrick Devedjian : Nous avons la Seine et des axes de circulation qui nous irriguent l'un et l'autre, une population qui se ressemble, notre plus grande frontière commune, et nous menons déjà ensemble de grands projets structurants comme le T6 et, demain, le prolongement d'Éole vers l'ouest depuis La Défense.

Pierre Bédier : Cette frontière est d'ailleurs totalement artificielle. Je rappelle que le premier bassin d'emplois des Yvelinois, ce sont les Hauts-de-Seine. Et que, du fait du prix du foncier, beaucoup de ménages alto-séquanais viennent s'installer chez nous. Nos populations sont déjà mêlées.

À terme, cette union pourrait-elle déboucher sur une fusion ?

Patrick Devedjian : Notre priorité est que cette fusion ne soit pas gesticulatoire. C'est pour cela que nous ne commençons pas par de grandes proclamations mais par ce qu'il y a de plus difficile : la mise en commun technique, effective de nos moyens. Et progressivement, nous allons créer un ensemble politique unique.

Pierre Bédier : Nous souhaitons effectivement tendre vers une fusion. Mais ne brusquons pas les choses. Je veux que tout le monde, citoyens

et élus locaux, soit convaincu de l'intérêt de cette démarche. Dans nos espaces ruraux comme dans nos centres urbains.

Quel bénéfice votre Département compte-t-il tirer de cette alliance ?

Pierre Bédier : Aujourd'hui, la grande question, c'est l'emploi. Pour les Yvelines, la proximité avec La Défense, premier quartier d'affaires européen, est un atout formidable dont nous devons tirer parti. D'autant que demain, grâce à Éole, les temps de parcours seront considérablement réduits d'ouest en est.

Patrick Devedjian : Nous aurons ensemble une « puissance de feu » financière que séparément nous n'avons pas. Les Yvelines nous ouvrent l'horizon et nous ouvrent surtout

Nous aurons à terme une administration plus efficiente et moins coûteuse

sur la vallée de la Seine qui est le véritable axe de développement de la région parisienne dans l'économie mondialisée.

Et s'il fallait donner un exemple concret de cette union ?

Pierre Bédier : Je citerais le drame des enfants autistes dont les parents sont aujourd'hui contraints d'aller chercher des solutions en Belgique alors que cela aurait tellement plus de sens de construire des établissements pour les accueillir dans les Yvelines en collaboration avec les Hauts-de-Seine... Voilà un exemple très concret de la manière dont en s'associant de la manière dont nous pourrions améliorer la vie quotidienne de nos concitoyens.

Patrick Devedjian : Nous allons avoir à terme une administration plus efficiente et moins coûteuse. L'exemple que vient de citer Pierre est éloquent. Cette situation est un drame pour les familles et une honte pour notre pays. Ensemble, nous aurons les moyens de régler cette question.

Que répondez-vous aux critiques de ceux qui vont fustiger cette union de « Départements riches » ?

Patrick Devedjian : Qu'ils se moquent du monde... D'abord parce que nous ne sommes pas les plus riches. Je rappelle que la Seine-Saint-Denis dispose de ressources financières plus importantes que les Hauts-de-Seine. Ce qui est, par contre vrai, c'est qu'il s'agit d'une fusion entre deux entités

programmée du projet métropolitain du gouvernement. Cette nouvelle entité ne répond pas à la vocation première d'une Métropole qui est de développer l'attractivité de son territoire. Et celui-ci est d'ailleurs un non-sens : les quatre Départements centraux de la région Île-de-France ne correspondent à aucune réalité économique, humaine, sociale ou géographique... Les regrouper ne va aboutir qu'à la création d'une nouvelle banlieue, un nouveau territoire d'exclusion au détriment des autres Départements comme les Yvelines... De surcroît la Métropole n'aura pas les moyens d'agir. Le budget prévu pour 2016 est de 65 millions d'euros.

Pierre Bédier : À titre de comparaison, 65 M€, c'est le budget de la ville de Mantes-la-Jolie dont je suis conseiller municipal... Cela en dit long sur la capacité d'action de la Métropole.

Patrick Devedjian : Les Yvelines et les Hauts-de-Seine rassemblés, c'est un budget de 3,4 milliards d'euros. À votre avis, qui aura les moyens d'agir ?

Pierre Bédier : L'autre différence majeure entre ce que nous faisons et le projet métropolitain, c'est que nous n'oublions pas les communes. Depuis deux siècles, ce qui fonctionne dans l'administration de ce pays, c'est le couple commune/Département. C'est ce couple commune/Département qui a fait la France et la République telles que nous les connaissons. Plutôt que de casser ce qui marche, essayons de le préserver en gagnant en efficience. ■

Propos recueillis par Cyril Morteveille et Rafaël Mathieu

Des premières mesures concrètes

En parallèle de l'annonce faite par les deux présidents des assemblées départementales, **le rapprochement des Hauts-de-Seine et des Yvelines a déjà commencé.**

Les deux Départements et le Val-d'Oise se sont associés pour construire un centre inter-départemental pour adultes handicapés afin de lutter contre « l'exil du handicap ». Ce Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) pour adultes en situation de handicap psychique va permettre aux familles de ne plus être contraintes d'envoyer l'un des leurs dans des établissements spécialisés en Belgique, faute de places disponibles dans le département où ils vivent. Ce futur FAM, dont la construction a reçu l'accord de principe de l'Agence Régionale de Santé (ARS) sera implanté dans les Yvelines. Il permettra également la création de 120 emplois... Si les centres d'exploitation et d'entretien de la voirie et leurs

agents resteront au plus près du terrain, les équipes administratives et la direction des mobilités des deux Départements pourraient être réunies dans une organisation commune. Objectif : une mutualisation des moyens et des ressources afin d'obtenir, par exemple, des tarifs préférentiels de commandes groupées. De même, dès la fin du premier trimestre 2016, les deux services archéologiques départementaux vont être regroupés en une seule unité basée à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines). Celle-ci couvrira les chantiers des deux territoires dans le cadre, notamment, des fouilles préventives lors de travaux d'aménagement. Enfin, les deux Départements poursuivent la même réflexion de mutualisation dans d'autres domaines comme le sport, l'éducation ou la culture... ■

DES TERRITOIRES IMBRIQUÉS

Les Yvelines et les Hauts-de-Seine partagent une longue frontière commune sans rupture de la continuité urbaine : un territoire déjà irrigué par de grands axes de circulation communs et la Seine comme trait d'union. Les Hauts-de-Seine sont aussi le premier bassin d'emploi des Yvelinois...

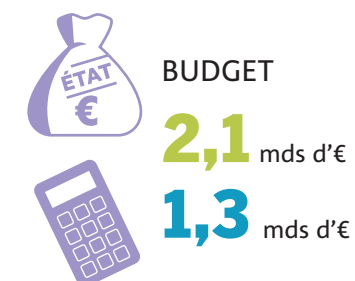
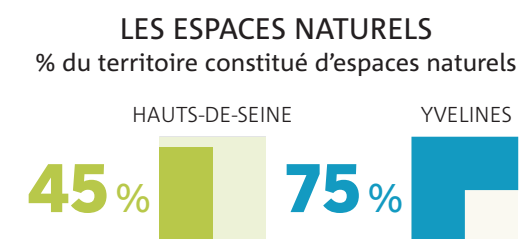
Photo : Air-Images



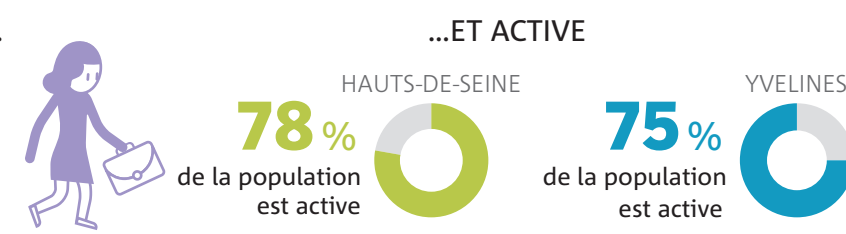
Deux départements la Seine comme trait d'union



HAUTS-DE-SEINE YVELINES

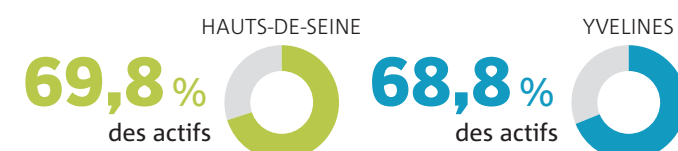


DES POPULATIONS QUI SE RESSEMBLENT



DES CARACTÉRISTIQUES COMMUNES

UN TAUX D'EMPLOI SUPÉRIEUR À LA MOYENNE



UN TAUX ÉLEVÉ DE CADRES



Un budget 2016 « responsable et ambitieux »

L'assemblée départementale a adopté son budget primitif. Bâti autour de trois priorités : solidarité, investissement et maîtrise des dépenses de fonctionnement, il ne prévoit pas de hausse d'impôt.

Nos grands objectifs budgétaires restent inchangés par rapport aux années précédentes, a déclaré Patrick Devedjian devant l'assemblée départementale en ouverture du débat sur le budget primitif 2016. Il s'agit d'adopter une gestion saine, maîtrisée, de nos dépenses de fonctionnement, de préserver la qualité de services offerts aux Hauts-Séquanais, de lancer des investissements ambitieux qui favorisent l'attractivité et l'emploi et d'opter pour une pression fiscale faible sur notre territoire. » Trois contraintes majeures pèsent sur ce budget 2016. À commencer par la péréquation. Elle augmente de 21 M€ cette année pour un montant total de plus de 351 M€. Deuxième contrainte : la baisse des dotations de l'État. La DGF, dotation globale de fonctionnement, recule ainsi de près de 46 M€ pour les Hauts-de-Seine, soit une baisse de 24 % par rapport au budget 2015. Enfin, troisième contrainte forte : l'augmentation des allocations indivi-

duelles de solidarité en hausse de 10 M€. « Une collectivité bien gérée peut conserver les moyens de sa politique. C'est ce que nous continuerons à faire en 2016, souligne M. Devedjian. Face aux difficultés d'un État qui reste enlgué dans une crise économique majeure, nous sommes, encore plus qu'hier, en première ligne pour assumer notre cœur de métier, la solidarité. » En 2016, plus de 865 M€ seront ainsi consacrés au secteur social, ce qui représente plus de 55 % du budget de fonctionnement. Dans le détail, 161 M€ seront dédiés aux personnes handicapées, 164 M€ aux personnes âgées, 185 M€ à la lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté dont 177 M€ pour le RSA et 169 M€

pour la protection de l'enfance. Parallèlement, le Département n'augmentera pas le taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties « afin de ne pas dégrader le pouvoir d'achat des familles alto-séquanaises ». Le taux départe-

urbaine (45 M€)... Pour financer ces investissements, une autorisation d'emprunt de 262 M€ a été votée. « Au 1^{er} janvier, l'encours de la dette directe du budget départemental s'élèvera à 184,7 M€, soit un endettement supplémentaire de 16,6 M€ par rapport au 1^{er} janvier 2015, détaille le rapporteur du budget, Pierre-Christophe Baguet. Mais ce niveau reste stable et limité avec une dette de 129 € par habitant. Ainsi, les Hauts-de-Seine demeurent le département le moins endetté d'Île-de-France. » « Ces choix budgétaires s'accordent avec ce que les concitoyens ne cessent d'exprimer : ils disent leur ras-le-bol fiscal. Ils veulent des politiques territoriales efficaces, cohérentes, soucieuses de la bonne utilisation de l'argent public. Ils souhaitent vivre dans des territoires attractifs. Ils réclament un juste retour sur investissement en quelque sorte, de l'argent qu'ils nous confient », a conclu Patrick Devedjian. ■

Émilie Vast

Retrouvez le détail du budget 2016 sur www.hauts-de-seine.fr

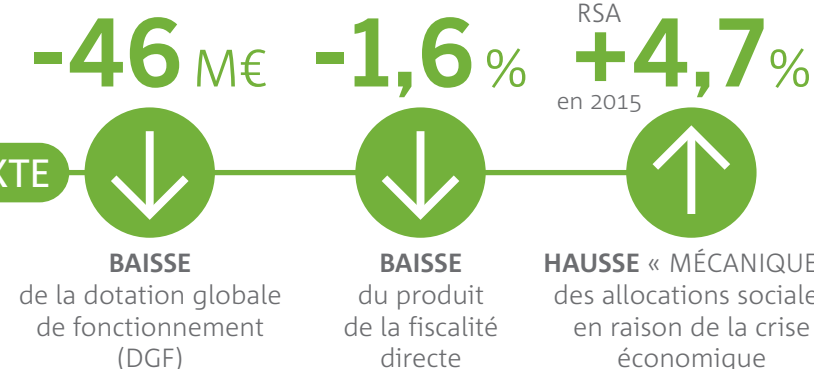
55 %

soit la part des dépenses de fonctionnement consacrée à la solidarité en 2016.

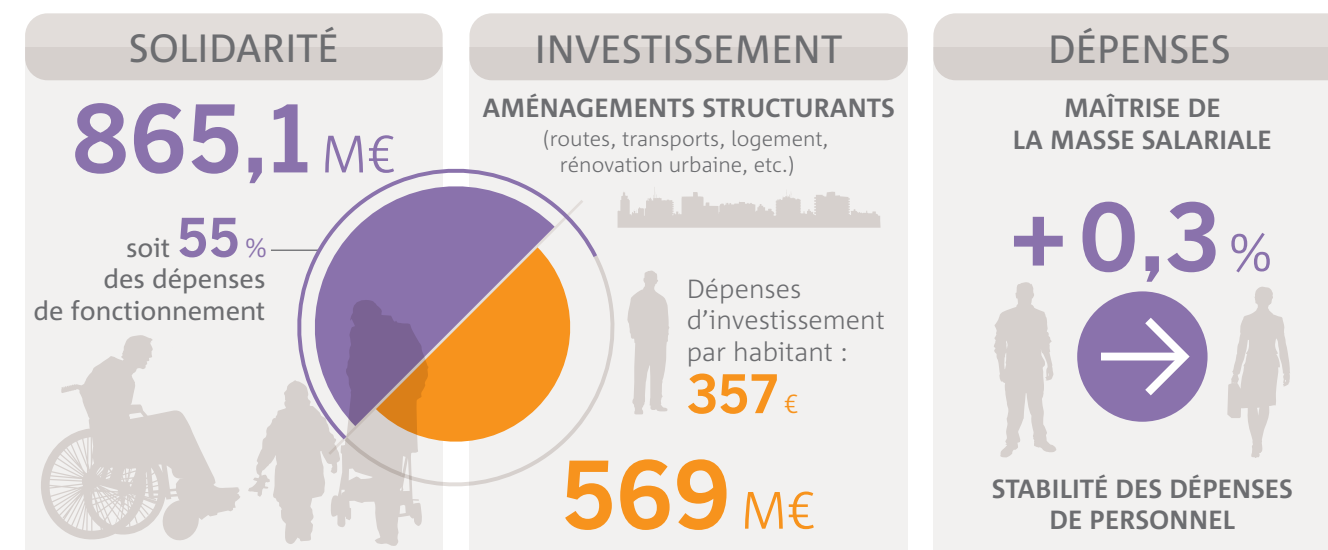
EN BREF



LE CONTEXTE



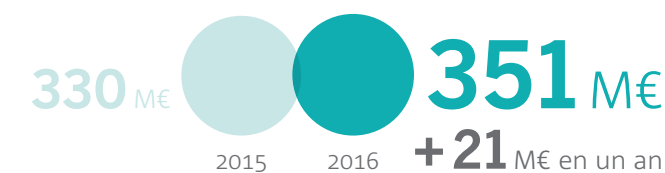
TROIS GRANDS AXES POUR 2016



PAS DE HAUSSE D'IMPÔT



UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE À LA PÉREQUATION



UNE DETTE STABLE ET LIMITÉE



LE DÉPARTEMENT LE MOINS ENDETTÉ D'ÎLE-DE-FRANCE

Dette par habitant : 129 €



Aménagement

La Défense veut exploiter ses espaces sous-dalle

Defacto a lancé un projet de rénovation et de valorisation des espaces sous-dalle du quartier d'affaires.

On ne parlera pas de « sous-sols » car ces espaces sont situés entre la dalle et le sol, parfois vingt mètres plus bas... Les plus spectaculaires et les plus enfouis ont pour noms l'Atelier de Moretti, la Cathédrale, le Plateau, les Bassins... Au total, « ces espaces sous-dalle représentent entre 40 et 45 000 m² inexploités », résume Marie-Célie Guillaume, la directrice générale de Defacto, l'établissement public chargé de la gestion et de l'animation de La Défense. Certains sont des vides de construction, c'est-à-dire des espaces résiduels entre deux aménagements ou équipements. D'autres étaient destinés à des infrastructures qui n'ont

jamais vu le jour. Enfin, troisième type d'espaces, les entreponts qui servent de transition entre le dessus et le dessous de la dalle. C'est par leur rénovation que Defacto a commencé, à l'image de ce qui a été fait au niveau pour l'entrepont Corolles inauguré en juin dernier. Ainsi, d'ici fin 2017, le Plateau, un espace de 4 000 m², tout proche de la surface, précédemment utilisé comme galerie d'exposition puis comme magasin, à l'abandon depuis une dizaine d'années, sera transformé en complexe gastronomique. Un second appel à projets a été lancé pour le Belvédère, l'espace situé « en proue » du quartier de La Défense. Le choix du lauréat



CD92/OLIVIER RAVOIRE

devrait être annoncé en ce début d'année. Concernant les volumes de la Cathédrale, des Bassins et de l'Atelier, les études se poursuivent. « Nous commençons par les volumes les plus facilement exploitables, confie Marie-Célie Guillaume, pour amener le public et les investisseurs

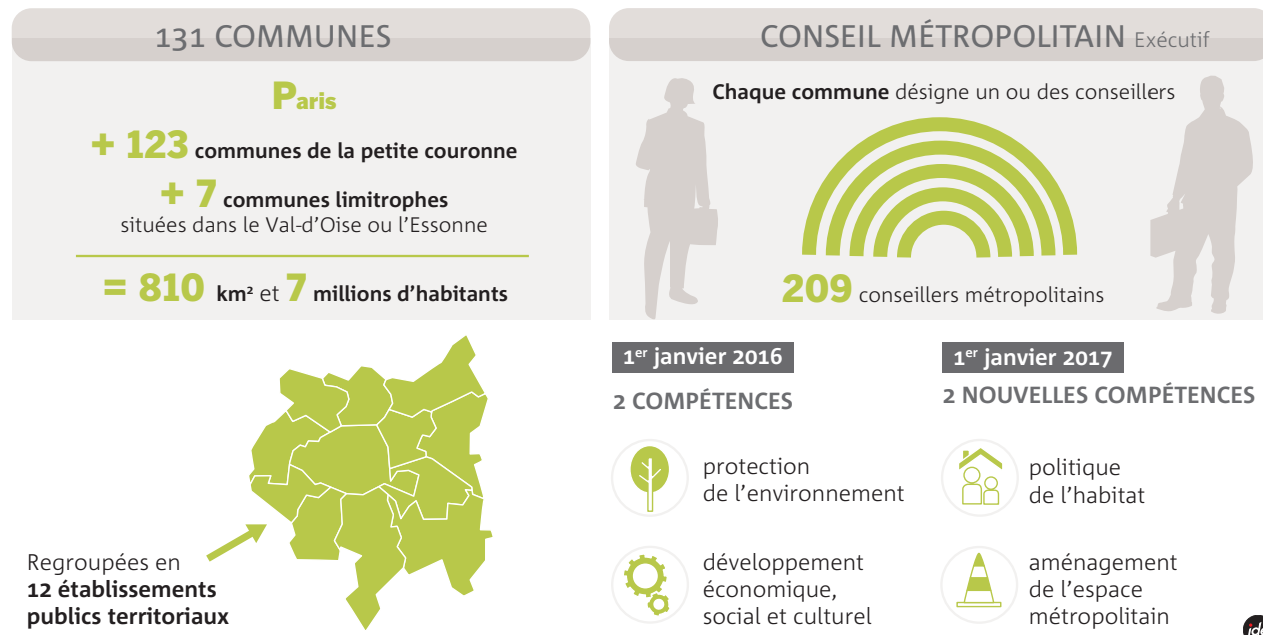
à regarder vers ces espaces. Et se rendre compte que l'on peut y faire des choses. Nous avons plein d'idées. Mais nous préférons laisser les porteurs de projets nous faire leurs propositions pour ne pas réduire le champ des possibles. » ■

Émilie Vast
www.ladefense.fr

Grand Paris

La Métropole est née le 1^{er} janvier

Les deux cent neuf conseillers métropolitains éliront leur présidence le 22 janvier.



Sport

“Le Brennus avec le Racing 92”

Depuis le 1^{er} décembre, Dan Carter porte officiellement le maillot Ciel et Blanc.

Il a signé au Racing 92 pour trois ans.

J'ai été sensible à la vision du club et de Jacky Lorenzetti. Il y a quelque chose de très excitant à faire ici, avec beaucoup de grands joueurs, a-t-il expliqué lors de sa première conférence de presse le 27 novembre dans les locaux du club au Plessis-Robinson. Dans ma carrière, j'ai joué avec les Crusaders et les All Blacks, des équipes bâties pour gagner. Je voulais jouer pour un club qui cherche aussi à gagner des titres... Mais ce qui a changé entre l'annonce de son arrivée, en décembre 2014, et aujourd'hui, c'est que le demi d'ouverture aux 112 sélections, âgé de 33 ans, a ajouté à son palmarès un second titre de champion du monde.

Il détient aussi le record de points inscrits en matches internationaux : 1598 pour être précis. « C'est vrai que 2013 et 2014 n'étaient pas mes meilleures années, notamment à cause de blessures, a-t-il reconnu. Avant la Coupe du monde, j'avais moi-même quelques doutes. Mais je suis heureux d'avoir pu réaliser de bons matches. J'espère qu'il en reste encore quelques-uns dans ce vieux corps. J'aime tellement ce sport, je suis heureux de pouvoir continuer. »

En 2009, Dan Carter avait une première fois signé en France. C'était avec l'USAP. Gravement blessé au genou, il n'avait joué que cinq matchs. « Je crois que les choses sont bien différentes. Cette fois, ma



© JULIEN POUPART

carrière internationale est terminée, je peux me concentrer uniquement sur mon nouveau club. Quand j'étais à Perpignan, j'ai pu me rendre compte de l'importance du Bouclier

de Brennus pour les Français. Je serais très honoré de pouvoir le soulever avec le Racing 92. » ■

Émilie Vast
www.racing92.fr

Grand Projet

Un lien entre la rue et les jardins

L'architecte japonais Kengo Kuma signe le nouveau bâtiment construit dans le cadre de la rénovation d'Albert-Kahn, musée et jardins à Boulogne. La première pierre sera posée à la fin du mois de janvier.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Connaissez-vous le musée Albert-Kahn, avant le concours international d'architecture ?

Je l'avais déjà visité une fois il y a

une quinzaine d'années. C'était une expérience particulièrement intéressante parce que les jardins japonais qui sont là-bas sont uniques. Même si ce ne sont pas, à proprement parler, d'authentiques jardins japonais traditionnels, ils m'ont donné plusieurs pistes de réflexion pour le dessin du nouveau musée.

Comment résumer votre projet en quelques mots ?

Pour la nouvelle aile, l'idée originale était de s'intégrer aux jardins. Ce n'est pas un bâtiment indépendant. Cette aile a été pensée comme un lien entre la rue et les jardins.

Pouvez-vous nous décrire le bâtiment ?

Nous avons proposé des lames horizontales pour la façade qui laissent entrer la lumière naturelle et qui, de l'intérieur, dirigent le regard vers les jardins. Ces lames sont une réinterprétation contemporaine d'un élément architectural traditionnel japonais appelé « hisashi ». L'hisashi est un élément important dans les jardins japonais, une sorte d'auvent. C'est la partie qui se trouve toujours entre le bâtiment et les jardins. C'est lui qui crée l'harmonie.

Ce bâtiment a-t-il quelque chose en com-

mun avec ceux que vous avez déjà construits ?

Le nouveau bâtiment sera vraiment différent des autres parce que le musée dispose de beaux jardins : le plus important pour un bâtiment est de s'intégrer dans son environnement. Mais il y aura tout de même des éléments que les gens reconnaîtront : les lames horizontales et les bords très fins. Ces détails sont en quelque sorte ma signature : on peut les retrouver sur les bâtiments que j'ai construits au Japon mais aussi en France... ■

Propos recueillis par É.V.



Blocs

Sur plus de 5000 m², Cnit Move propose activités sportives et ludiques en plein cœur de La Défense. Ce nouvel espace offre des murs et des blocs d'escalade jusqu'à 4 m 50 de hauteur, parcours de golf indoor, annoncé comme « le plus grand d'Europe », ou encore huit salles d'*escape game* (un jeu d'évasion grandeur nature) sur le thème du cinéma. Ces quatre espaces sont ouverts 7j/7. ■

www.cnit.com



Terroir

Le Salon des Vins et du Terroir de La Garenne-Colombes accueillera une quarantaine d'exposants au sein du théâtre de La Garenne les 29, 30 et 31 janvier. Les vignerons et producteurs venus de toute la France feront découvrir leurs produits artisanaux. ■ De 10 h à 20 h (17 h à 20h le vendredi 29). Entrée 3€.

Passerelle

Le relais parental Passerelle 92 vient de fêter son trentième anniversaire à Gennevilliers. Cette structure, habilitée et financée par le conseil départemental, accueille 24h/24, pour quelques jours ou quelques semaines, une trentaine d'enfants des Hauts-de-Seine dont les familles sont en difficulté familiale, sociale ou de santé. Ils sont encadrés par un réseau d'assistantes familiales, d'éducateurs de jeunes enfants, de psychologues et de puéricultrices. Une deuxième maison a été ouverte en 1989 pour les très jeunes enfants. En 2012, l'association avait fusionné avec la Croix-Rouge française. ■

www.ville-gennevilliers.fr



Semi

Les inscriptions pour le semi-marathon d'Antony, qui se déroulera les 19 et 20 mars, sont ouvertes. Pour ce week-end sportif, de nombreuses courses sont proposées pour petits et grands, amateurs ou sportifs aguerris. Le samedi, les écoliers antoniens ouvriront le bal dans le cadre des Petites Foulées, avec des courses de 1 800 à 2 000 mètres. Puis le dimanche place au semi-marathon, avec trois boucles de sept kilomètres. ■

www.ville-antony.fr



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Enfance

Le nouvel Espace Bleuzen de Vanves, inauguré le 23 novembre, accueille un centre médico-psychologique Érasme. Ce centre est destiné aux enfants jusqu'à 16 ans accompagnés de leurs parents pour toutes les difficultés psychologiques, scolaires, comportementales et pour les troubles de l'apprentissage et du développement. Comme à Vanves, douze centres médico-psychologiques sont implantés dans les Hauts-de-Seine. Le conseil départemental a financé à hauteur de 398 520 € les travaux d'aménagement. ■



© ENA ARCHITECTES

Table Square

D'ici fin 2017, un nouveau lieu dédié à la gastronomie ouvrira ses portes sur la place de la Fontaine Agam en plein cœur de La Défense. Table Square comprendra un restaurant gastronomique haut de gamme, une offre de bistronomie, de déjeuners et de plateaux-repas à emporter, ainsi qu'un *bar lounge*. Le projet, d'un montant de 20 millions d'euros, est la première livraison du grand projet de valorisation des espaces sous-dalle du quartier d'affaires. Objectif : faire de La Défense un lieu de vie en dehors des heures de bureau. ■

www.ladefense.fr



© ANTHONY CHAUMONT

Trail

C'est le moment de s'inscrire pour la neuvième édition de l'Éco-trail qui se déroulera les 19 et 20 mars à Paris et dans les Hauts-de-Seine. Pour cette nouvelle édition, le Trail de 18 km devient une course à pied chronométrée de pleine nature. Le lieu du départ se situe avenue du Château à Meudon pour une arrivée au Domaine national de Saint-Cloud. Les autres trails de 30, 50 et 80 km traversent tous le département. ■

www.traildeparis.com



Running

Les Foulées de Malakoff reviennent le 6 février. Pour leur 42^e édition, le programme reste inchangé avec deux courses de 5 et 10 km. Coup d'envoi à 14 h. 41^e Même programme pour le Cross de Sceaux qui s'élancera le 14 février depuis le jardin de la Ménagerie, en plein cœur de la ville. Ces deux épreuves comptent pour le Trophée des courses hors-stade du conseil départemental. ■

www.usmm.fr et www.sceaux.fr

Prix



© WILLY VIRE

Un an après son inauguration, la médiathèque François-Villon de Bourg-la-Reine a remporté le prix de « l'Espace intérieur », dans le cadre du grand prix des bibliothèques francophones, organisé chaque année par le magazine *Livres Hebdo*. Cette médiathèque, conçue par l'architecte Pascale Guédot, s'étend sur une surface de 1 780 m², et propose près de 60 000 documents. Sa construction a été partiellement financée par le conseil départemental. ■

www.bourg-la-reine.fr

Balle jaune

Le 19^e championnat de tennis des 36 communes dévoilera son palmarès, samedi 23 janvier, au centre de la ligue de tennis des Hauts-de-Seine à Rueil-Malmaison. Ce tournoi inter-villes, organisé avec le soutien du conseil départemental, regroupe les licenciés des clubs du département sous les couleurs de leur commune. Cette année, vingt-trois équipes de dix-neuf communes sont participantes. Chaque équipe est constituée de six joueuses et joueurs disputant des matchs en double. ■

www.ligue.fft.fr/hauts-de-seine



© JUPTER IMAGES

QUESTIONS de FAMILLE

VIOLENCES CONJUGALES

Comment en sortir ?

Témoignages sur www.hauts-de-seine.fr

Depuis 1993, le Plus Petit Cirque du Monde a installé sa piste à Bagneux au cœur du quartier des Tertres - Cuverons. Chaque année, cette école circassienne dispense des cours à plus de cinq mille élèves. Depuis l'année dernière, l'association s'est installée dans des locaux flambant neufs avec un chapiteau culminant à vingt-huit mètres de hauteur.



Le petit cirque prend de la hauteur

24 **Portfolio**
Sur le chantier
de la Cité musicale

32 **Portrait**
Patrick Roger,
sculpteur de chocolat

Cap sur la Cité musicale départementale

La Cité musicale a été pensée comme un véritable quartier de l'île Seguin. Elle occupera entièrement les 2,35 hectares de la pointe aval, accueillera deux formations en résidence, regroupera deux salles de spectacle, un pôle d'enregistrement, des espaces de répétition, des restaurants et commerces à vocation culturelle...

Vu du ciel ou de la terre ferme, le chantier, engagé depuis un an et demi sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, est tout simplement impressionnant. **Le vaisseau amiral de la Vallée de la Culture prend forme sur la Seine. Sa livraison est prévue en fin d'année.**

TEXTES : ÉMILIE VAST – PHOTOS : OLIVIER RAVOIRE ET UFLY



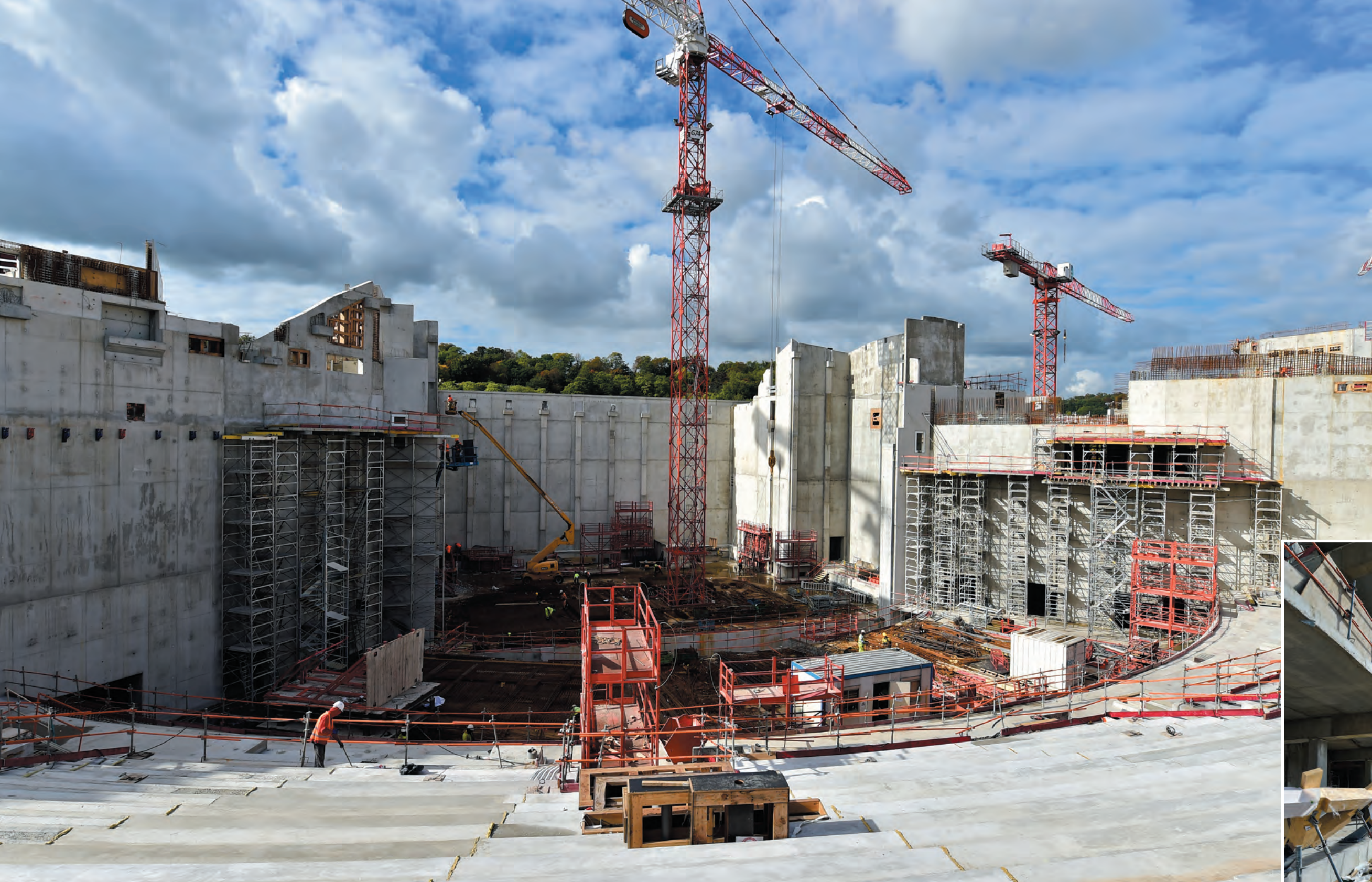
Découvrez le chantier de la Cité musicale départementale vu de drone sur votre **tablette numérique** et video.hauts-de-seine.net



L'équipement, long de trois cent vingt-quatre mètres pour une largeur comprise entre vingt et cent vingt-cinq mètres, comptera six niveaux. Avec une promenade panoramique culminant à trente-quatre mètres au-dessus de la Seine.



Quarante cinq mille mètres cubes de béton, cinq mille cinq cents tonnes d'acier et trois mille cinq cents de charpente métallique ainsi que plus d'un million d'heures de main-d'œuvre seront nécessaires pour ce chantier. Avec, au plus fort de l'activité, jusqu'à six cents personnes en même temps sur le site.



Un des éléments architecturaux imaginés par le Japonais Shigeru Ban, associé au Français Jean de Gastrines, est le nid qui abritera l'auditorium, une coque de bois tressé agrémentée d'une grande voile ornée de mille mètres carrés de panneaux solaires et posée sur des rails pour suivre la course du soleil.



La grande salle, amplifiée et dédiée aux musiques actuelles, pourra accueillir entre quatre mille spectateurs assis et six mille en configuration assis/debout. Il sera possible de changer de spectacle jusqu'à trois fois par jour. Et la cage de scène, de trente-six mètres de large, sera une des plus grandes d'Europe.



Contrairement à la grande salle, l'auditorium sera non amplifié et réservé à la musique classique et contemporaine. Il contiendra mille cent cinquante places, toutes assises.



Patrick Roger

Ce maître chocolatier installé à Sceaux et devenu sculpteur expose une de ses œuvres au musée Rodin. Rencontre avec un artiste touche-à-tout.

U

ne dizaine de têtes d'orang-outang sont alignées sur le plan de travail. Fondu dans une cuve, en tube, en morceaux ou en fève, le cacao est partout. Dans son atelier de 400 m² au cœur de Sceaux, Patrick Roger lime patiemment le chocolat. Des gestes précis qui transforment peu à peu la matière cacaotée en un corps de singe. Déjà un mètre dix de hauteur et près de 600 kg sur la balance. « Parfois, elles sont si imposantes qu'on est obligé de démonter la fenêtre pour les faire sortir. »

Bonne étoile

À 47 ans, Patrick Roger est un boulimique. De chocolat tout d'abord - il en mange constamment dans son atelier. Mais aussi de travail. « 500 à 600 heures par mois », assure-t-il. Ce natif de la région du Perche semble fonctionner à l'instinct, fourmille d'idées, travaille à cent à l'heure. Et peut compter sur sa bonne étoile. « J'ai eu deux coups de chance. Le premier, c'est ma rencontre avec le fils d'un notaire d'Antony qui m'a invité chez lui à Sceaux. Le deuxième c'est celle avec un charcutier, meilleur ouvrier de France, qui me parle également de Sceaux. J'ai eu envie de venir voir ce qui s'y passe. » Un local et un prêt plus tard, il ouvre sa première boutique. Le succès est immédiat : quatre cents clients affluent chaque jour dans la petite boutique scéenne. Le crédit est remboursé en trois mois...

Premier contact

Avec ses « 2,1 de moyenne en maths » et sans le brevet, ce fils de boulangers commence son apprentissage en pâtisserie en sortant de troisième. « C'est ce qui va me sauver la vie, avoue-t-il sans détour. En moins de trois mois, tout va basculer. Je passe de dernier de la classe à premier. » Avant le premier contact avec le chocolat. « En arrivant à Paris, on me met sur le poste de chocolatier. C'est la matière qui va me révéler. Le chef va comprendre que je suis capable de répéter des tâches avec précision. Une chose que je n'avais pas découverte avant. Je comprends qu'avec cette matière, je vais pouvoir tout faire. » En 1994, il gagne la Coupe du Monde de chocolat et enchaîne les contrats d'apprentissage à Tours puis à Enghien-les-Bains. Avant de poser définitivement ses valises à Sceaux, en 1997.

Empire naissant

Aujourd'hui, l'empire naissant de Patrick Roger s'est étendu à huit boutiques et une cinquantaine d'employés. « Nous sommes une vingtaine à l'atelier, d'une dizaine de nationalités différentes. Comme quoi le goût n'a pas de frontières. Je vais chercher le meilleur là où il se trouve. » Un principe qu'il applique aussi dans la recherche de ses produits : ses ingrédients viennent de trente

“

Le chocolat ne se prête pas du tout à la sculpture. Rien que pour concevoir un bonbon miniature, c'est très complexe. ”

pays avec deux cents fournisseurs différents. Un comble, pour celui qui a grandi dans une famille de boulangers, immergé dans la culture « locavore ». À Sceaux, il a quand même installé une demi-douzaine de ruches et cultive ses propres plantes aromatiques tout en transformant son beurre en Normandie et en important ses pistaches de Syrie ou de Turquie.

Dompter le cacao

Depuis une quinzaine d'années, il a ajouté une autre corde à son arc : la sculpture. Pourtant, le premier contact avec l'art a été tardif, à l'âge de 26 ans. « Je ne sais pas dessiner, je n'ai jamais pris de cours », avoue-t-il. Comme une évidence, Patrick Roger a décidé de sculpter avec le chocolat. L'œil est sans arrêt rivé sur les relevés d'hygrométrie et de pression atmosphérique. Température idéale pour bien travailler le chocolat : entre quinze et vingt degrés. Pourtant, il a réussi à dompter le cacao, pour créer des œuvres monumentales : sa plus haute pièce fait onze mètres de hauteur et pèse quatre tonnes...

Jusqu'au 20 février, c'est dans le hall du Musée Rodin, à Paris, que son œuvre a pris place. Une sculpture de près de quatre mètres de haut représentant l'artiste, devenu une inspiration pour le chocolatier. « C'est un de mes musées préférés. Créer cette œuvre, c'est comme faire la première partie de Madonna ! » Il aura fallu 450 heures de travail pour que la pièce prenne forme. Pour être transportée, l'œuvre a été découpée en onze morceaux.

Valeurs à transmettre

Parallèlement, le chocolatier a également publié un livre retraçant quinze ans de sculptures en chocolat ou en bronze. « C'est ce que personne n'a vu car je n'ai pas pu l'exposer. Ce livre est une manière de transmettre et de faire voir. » La transmission, le goût du travail, des valeurs essentielles pour Patrick Roger. Difficile de savoir ce que l'avenir lui réserve encore. On peut quand même penser que ce sera hors des sentiers battus... ■

Mélanie Le Beller
Photo : Willy Labre

“La révolte des machines n'arrivera jamais”

Jean-Claude Heudin est directeur de l'Institut de l'internet et du multimédia à La Défense.

Il fait le point sur l'avancée de l'une de ses spécialités : la robotique.

HDS Qu'est-ce qu'un robot ?

JCH Un robot est une créature mécatronique, c'est-à-dire faite de mécanique, d'électronique et d'informatique. Si l'on va un peu plus loin, que l'on prend une définition plus technique, c'est un dispositif capable d'exécuter un certain nombre de tâches programmées, de mettre en œuvre des raisonnements, de percevoir son environnement et d'adapter son comportement aux changements de cet environnement. C'est ce qui le différencie de son ancêtre l'automate qui répète inlassablement une succession de comportements. Prenons la *Joueuse de tympanon* que l'on peut voir au musée des Arts et Métiers. Cette jolie poupée joue de son instrument même s'il n'y a personne dans la salle. Alors qu'un robot s'apercevrait qu'il n'y a pas de public et arrêterait.

Le robot est conçu pour améliorer notre quotidien, pas pour nous remplacer

HDS Est-ce que l'on appelle l'intelligence artificielle ?

JCH À partir du moment où l'on parle de créature artificielle, l'intelligence est elle aussi artificielle. Mais l'IA, c'est surtout un domaine de recherche : pouvoir programmer, dans des robots par exemple, des raisonnements, souvent inspirés de ce que l'on peut observer dans la nature et plus particulièrement chez l'homme, pour qu'ils adaptent leur comportement en fonction des situations et optimisent ainsi l'exécution des tâches programmées.

HDS Concrètement, qu'est-ce qui relève de la robotique aujourd'hui dans notre quotidien ?

JCH Lorsque j'ai défini ce qu'était un robot, je n'ai volontairement pas évoqué leur morphologie. Pour le grand public, le robot est souvent synonyme d'humanoïde ou d'androïde. Mais ce n'est pas toujours le cas. La forme des robots est le plus souvent adaptée à leur fonction comme celle de Roomba, le robot aspirateur. Car la robotique envahit tous les secteurs. Il y a des robots industriels depuis une trentaine d'années, des robots domestiques, des robots chirurgiens... L'automobile est aussi un domaine d'application extrêmement important. Certains prototypes sont déjà capables d'aller d'un point A à un point B sans conducteur.

HDS Mais peu d'automobilistes seraient prêts à laisser le volant à un robot. Pourquoi les robots nous font-ils peur ?

JCH Pour les voitures, on en est encore au stade du prototype même s'il faut s'attendre à des applications assez rapides. Mais il est vrai que les robots provoquent un mélange de fascination et d'angoisse. La première explication est d'origine religieuse. En Occident, dans tout le bassin méditerranéen, les traditions ont toujours condamné la création d'êtres artificiels. La création de la vie ne peut être que de nature divine. Une autre explication est la crainte des bouleversements entraînés par le progrès technique. Un débat aussi vieux que l'humanité qui a pris de l'ampleur au XIX^e siècle avec la révolution industrielle et qui refait surface aujourd'hui avec la robotique et ses conséquences en terme d'emplois par exemple. Enfin, la troisième explication est culturelle et découle des deux premières. Les auteurs romantiques du XIX^e siècle ont fortement contribué à la construction de la figure négative du robot. Le scénario est toujours le même, c'est celui de Frankenstein. On a, au départ, quelqu'un qui maîtrise une technique ou un art. Il crée quelque chose qui, par une intervention divine ou un événement surnaturel (la foudre dans le cas de Frankenstein), prend vie. Mais il y a transgression des diktats divins, donc la créature va échapper au contrôle de son créateur.

HDS C'est ce que l'on a appelé la « révolte des machines »...

JCH La révolte des machines, c'est le même scénario que précédemment mais à l'échelle d'une population entière. Des machines sont créées pour



faire le travail pénible des hommes. Elles les remplacent tellement bien qu'elles finissent par se demander à quoi servent les hommes et décident d'annihiler l'humanité. Mais la réalité est bien différente. Ces scénarios catastrophes n'arriveront jamais.

HDS Qu'est-ce qui vous permet d'affirmer cela ?

JCH Même si ces dix dernières années, nous avons fait énormément de progrès, en particulier en ce qui concerne l'intelligence artificielle, on est encore très, très loin de ce dont est capable un humain. Ce qui nous trouble, c'est que, concernant certaines tâches bien précises, nous sommes capables de concevoir des machines plus performantes que nous. Si je prends le logiciel Excel, ses capacités de calcul sont bien plus puissantes que les miennes. Mais de là à ce que le tableur se révolte et supprime tous les mathématiciens de la planète... C'est la même chose pour les logiciels d'échecs. Kasparov s'est fait battre pour la première fois en 1997. Aujourd'hui, les programmes d'échecs sont plus forts que tous les joueurs. Mais même le programme le plus puissant ne sait rien faire d'autre que de jouer aux échecs. Je caricature un peu mais créer une intelligence artificielle dite totale relève encore de la science-fiction. Les prévisions qui l'annoncent pour 2045 sont complètement délirantes. C'est un peu comme lorsque l'on a découvert l'ADN en 1953. On s'est dit : « Ça y est. On va tout comprendre, on va tout guérir ». Et plus on avance, plus on découvre que c'est compliqué. C'est la même chose avec le cerveau humain et l'intelligence.

HDS Comment le Japon est-il devenu LE pays des robots ?

JCH En termes de recherche ou de conception, les Japonais ne sont pas plus en avance que nous, que les États-Unis ou l'Allemagne. Le leader de la robotique humanoïde est d'ailleurs une société française et même alto-séquanaise, Aldebaran Robotics. Malheureusement, faute de financements, elle a été rachetée par des Japonais. C'est en terme d'utilisation qu'ils sont les plus avancés. Les explications sont culturelles et religieuses. Ils ne sont pas dualistes, contrairement à nous. Il n'y a pas Dieu d'un côté et les hommes de l'autre. L'homme fait partie de la nature et ses

La Science se Livre fête ses vingt ans

Du 23 janvier au 13 février, le conseil départemental propose un voyage dans le futur autour du thème « Demain la science ». Cette vingtième édition de La Science se Livre débutera le 20 janvier au centre culturel Robert-Doisneau à Meudon. Suivront près de cent cinquante animations scientifiques et une trentaine de conférences dans les villes des Hauts-de-Seine – dont une animée par Jean-Claude Heudin. Il y sera question de robotique, de biodiversité, de génétique, de nanotechnologies, de paléontologie, etc. ■

Programme complet sur www.hauts-de-seine.net, rubrique culture.

productions également. Dans les mangas, par exemple, les robots ne sont pas des esclaves prêts à se rebeller mais des compagnons de vie ou des sauveurs de l'humanité. La robotique est devenue un développement technologique stratégique que la population accueille avec bienveillance. Les Japonais ont par exemple choisi de miser sur les robots pour faire face au problème de vieillissement de la population et assister les seniors dans leur vie quotidienne.

HDS Même si la révolte des machines n'aura pas lieu, des accidents pourraient survenir. Quels sont les garde-fous ?

JCH Les robots étant des machines comme les autres, certains comportent déjà des dispositifs de sécurité comme un bouton d'arrêt d'urgence par exemple. Les robots pourraient être équipés de dispositifs de protection, d'anti-virus, de « boîtes noires », soumis à des *crash tests*... La science et la technologie ne sont ni bonnes ni mauvaises. Elles sont ce que nous en faisons et la robotique ne fait pas exception. Mon sentiment est qu'il faut replacer l'homme au centre. Le robot doit être conçu pour améliorer notre quotidien, pas pour nous remplacer. Il ne faut pas perdre cela de vue quand on construit un robot et quand on l'utilise. ■

Propos recueillis par Émilie Vast
Photos : Jean-Luc Dolmaire



Le Plus Petit Cirque du Monde

grandeur nature

Visionnez notre reportage sur le Plus Petit Cirque du Monde sur video.hauts-de-seine.net



Inaugurés l'été dernier, les nouveaux locaux du Plus Petit Cirque du Monde comportent un chapiteau de 28 mètres de hauteur.

Désormais doté de locaux à la hauteur de ses ambitions XXL, le Plus Petit Cirque du Monde ne finit pas de grandir.

C'est toujours le Plus Petit Cirque du Monde mais qu'on ne s'attende pas à un chapiteau miniature : créé en 1993 à Bagneux autour des trois fondateurs et de sept élèves, cette association est devenue en un peu plus de vingt ans une institution incontournable de l'univers circassien dans les Hauts-de-Seine. Depuis cet été, le Plus Petit Cirque du Monde a aussi quitté son (petit) gymnase d'origine pour un grand complexe de 2000 m² comprenant un chapiteau de 28 mètres de hauteur, une salle de résidence pouvant accueillir 360 spectateurs, un foyer d'accueil et une salle de danse de 180 m²... En ce mercredi après-midi, le (désormais) grand chapiteau du Plus Petit Cirque du Monde ne désemplit jamais. À peine les enfants de trois à cinq ans ont-ils quitté la piste que ceux de six à dix ans prennent le relais. Une séance d'échauffement musculaire puis la trentaine de jeunes part s'exercer sur les différents ateliers : mât chinois, trapèze, boule d'équilibre, jonglage, échasses... « Il y a tellement de disciplines qu'ils en trouvent toujours une qui va leur plaire », explique Lucas Erb, animateur au « PPCM » depuis maintenant trois ans. Sur le tapis, diablo à la main, Inaya s'entraîne sans se lasser. Cette jeune fille pratique le cirque depuis l'âge de deux ans. « Le trapèze, la jonglerie... j'aime un peu tout ! C'est une activité complète, où l'on fait plein de choses. Quand je sors du cours, je suis épuisée. Mais je me rends compte que je deviens de plus en plus agile. » À ses côtés, Carla approuve. Après plusieurs stages pendant les vacances, cette jeune fille de dix ans a sauté le pas et s'est inscrite à l'année. « C'est une discipline originale. Avant, j'ai fait quatre ans de gymnastique mais je trouve le cirque plus amusant. » Ce petit groupe n'est qu'une infime partie du public qui défile chaque semaine dans les locaux de l'association. Au total, près de 600 élèves, âgés de trois à soixante-cinq ans, s'exercent toute la semaine lors des cours. « Près de 85 % d'entre eux viennent du sud des Hauts-de-Seine », estime Elefterios Kechiagioglou, directeur des lieux.

Dans la ville

Le lieu se veut en effet ouvert à tous. Fidèle à la volonté des premiers créateurs du PPCM qui ont décidé d'associer très tôt au projet les habitants du quartier des Tertres-Cuverons de Bagneux où le chapiteau est implanté. « C'est un quartier prioritaire pour la politique de la Ville. De nombreuses actions avec des enfants et des habitants y sont développées. Nous voulons contribuer à changer l'image de ce quartier », poursuit le directeur. C'est ainsi qu'ont été créés les « vendredis baraque » avec des débats et des soirées à thème avec



Diabolo, mât chinois, échasses... Pendant les cours hebdomadaires, les jeunes s'exercent sur toute sorte d'ateliers.



Première école amateur de pratique du cirque en Île-de-France, le «PPCM» accueille chaque année 5000 élèves.



► les habitants ou les « dimanches quartier », où les familles viennent s'exercer ensemble. « La polyvalence est au cœur de toutes les salles. Nous voyons l'endroit comme une sorte de tiers-lieu où les activités sont très différentes et l'espace, ouvert à tout le monde », poursuit Elefterios Kechiagioglou, qui met en avant la notion de « cirque social » : « Le cirque porte des valeurs de cohésion, de prise de risque commune, de respect de soi et de l'autre. Il permet à chaque personne de se développer

et de travailler sur les questions de l'inclusion et de la mixité sociale. » Avec le GIRC (Groupe d'intervention rapide de cirque), l'école se déplace aussi dans les établissements scolaires dans une trentaine de villes des Hauts-de-Seine...

Cirque et hip-hop

Beaucoup de chemin a été parcouru depuis ce premier cours de cirque en 1993... Depuis, l'école s'est ouverte à d'autres disciplines comme les danses urbaines. Ainsi,

en parallèle de chaque cours de cirque, des élèves prennent des leçons de hip hop. « Il est important pour nous de nous ouvrir à d'autres spécialités. Le grand public a souvent une vision très restrictive, presque enfantine du cirque », confie Elefterios Kechiagioglou. Le public du PPCM est, lui, extrêmement divers. Il y a les enfants et les jeunes bien sûr, mais aussi des personnes en situation de handicap ou des prisonniers. Le PPCM mène ainsi des

sessions de cirque et de danse pendant deux semaines par an depuis quatre ans à la maison d'arrêt de Nanterre. Enfin des formations professionnalisantes sont depuis peu destinées aux adultes, dans le champ social et en art acrobatique urbain.

Le Plus Petit Cirque du Monde s'est aussi agrandi à l'international en participant à des projets à l'échelle européenne (avec Caravan Circus Network) et mondiale. Ainsi, des artistes

malgaches, antillais ou encore africains viennent régulièrement à Bagneux dans le cadre du dispositif Antipodes, qui débouche sur des spectacles à travers le monde.

Artistes en résidence

À côté du grand chapiteau, la salle de résidence s'anime. C'est ici que répète depuis un mois la compagnie Pré-O-Coupé, qui va jouer pour cinq dates dans cette salle. Pour le soir de la générale,

Christian Lucas, le metteur en scène, supervise les derniers détails. C'est la première fois qu'il met les pieds au PPCM. « C'est un lieu très agréable, magnifique et chaleureux. On sent qu'il est enraciné dans la ville. Avec ses deux salles importantes, on peut soit travailler sur une piste, soit avoir un rapport frontal au public, comme au théâtre. Ici, tout est possible et c'est ça qui est génial ! » L'accueil d'artistes en résidence est un autre volet du PPCM.

« Notre lieu vise à accompagner des artistes émergents, à les aider dans leur création artistique », note Elefterios Kechiagioglou. Pour la saison 2015-2016, huit artistes vont venir répéter leurs créations. Une salle de résidence rendue possible avec l'inauguration des nouveaux locaux, à l'été 2015, à l'occasion du festival Hip Cirq. Le nouveau bâtiment, résultat de dix ans de travail pour le PPCM, a été en partie financé par le conseil départemental qui

a aussi soutenu l'association dans le cadre de son appel à projets d'Économie sociale et solidaire. « Nous sommes encore dans une démarche d'appropriation », résume Elefterios Kechiagioglou. Mais même pendant les deux ans de travaux, les lieux sont restés ouverts au public. Le temps aussi de voir toujours plus grand avec de nouveaux projets artistiques... ■

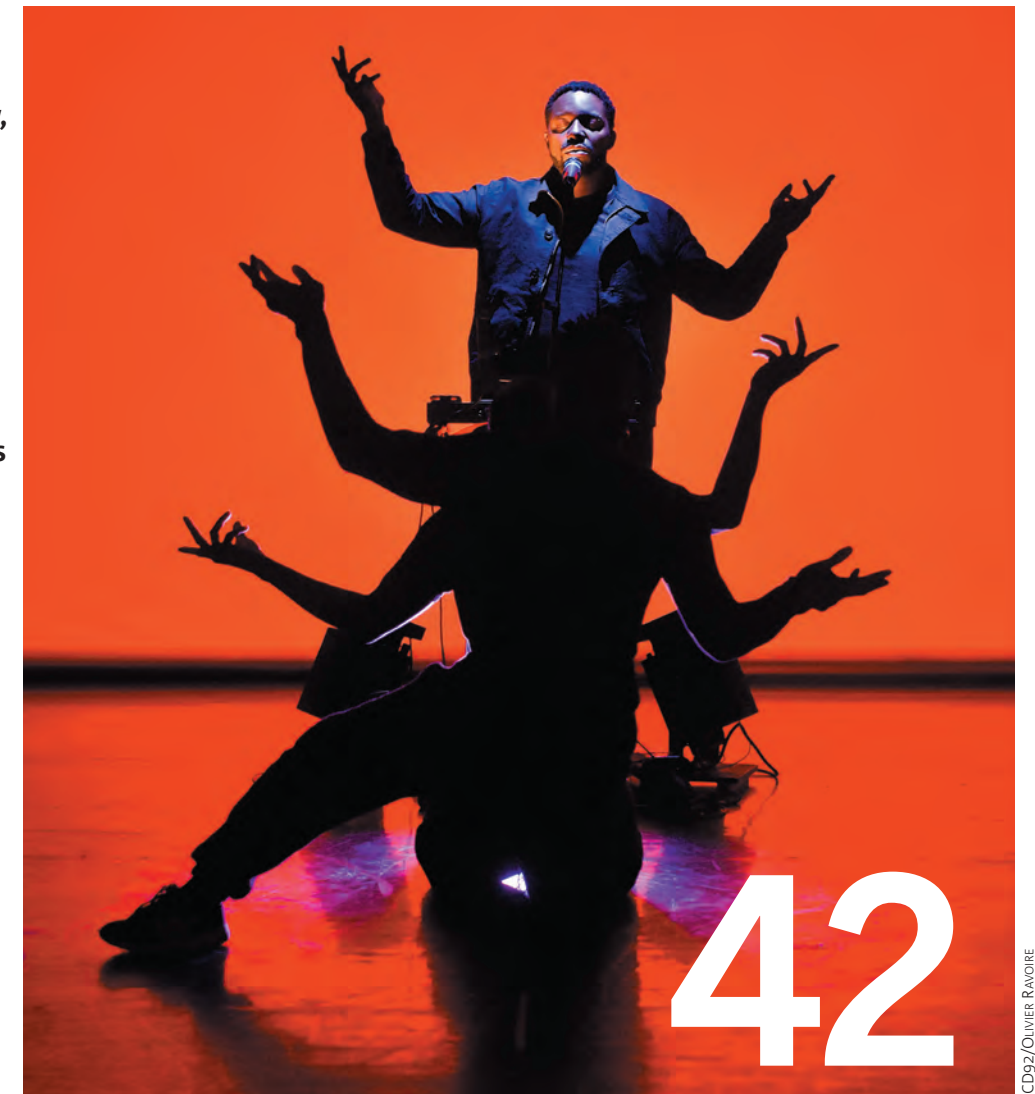
Mélanie Le Beller
Photos : Olivier Ravoire

Prix Chateaubriand 2015



Edmond Dziembowski
LA GUERRE DE SEPT ANS
1756 - 1763
aux éditions Perrin

Du 15 janvier au 8 février,
Suresnes cités danse invite, au
théâtre Jean-Vilar, Mathilda May,
Mourad Merzouki, Pockemon
Crew, Nawal Lagraa, Jann
Gallois, Bboy Junior, Dominique
Rebaud... La 24^e édition du
festival, soutenu par le conseil
départemental, rassemble dix
chorégraphes, soixante danseurs
et interprètes et propose vingt-
sept représentations pour dix
spectacles différents.



Pas de dix au théâtre Jean-Vilar

44 **L'exposition**
La Seine des
impressionnistes

47 **Édition**
Edmond Dziembowski,
prix Chateaubriand

Suresnes cités danse stimule la création

Sur les dix spectacles donnés du 15 janvier au 8 février, six sont des créations. Dont deux produites par le théâtre de Suresnes Jean-Vilar lui-même.

Placements, comptes, enchaînements... À plus d'un mois du début de Suresnes cités danse, les chorégraphes se mettent en place sur la scène de la salle Aéroplane. À commencer par celle d'Andrew Skeels. Cet Américain né à Boston a commencé par le hip-hop avant de se former à la danse classique. Le danseur à la retraite, aujourd'hui chorégraphe, est très enthousiaste. « *Ce projet est un rêve pour moi. Je suis aussi vraiment content d'être ici et de participer à ce festival qui est très reconnu à Montréal où j'habite maintenant.* » Pour l'ouverture de la 24^e édition,

le 15 janvier, il a imaginé un retour dans les années 20. Son *Street Dance Club* – qui sera donné quatre fois à Suresnes – s'inspire de *La Revue Nègre* de Joséphine Baker, du Cotton Club de Harlem et de son voisin, le Savoy Ballroom, qui, contrairement au précédent, mélangeait les clients noirs et blancs. « *Je parle beaucoup du développement des communautés dans ce spectacle. Avec l'idée de rassembler les gens grâce à la danse.* » Andrew a auditionné cent cinquante danseurs pour trouver les sept qui travaillent avec lui sur ce projet. « *J'ai été très étonné du niveau. La décision a été très difficile. Les danseurs que j'ai choisis sont magnifiques avec des spécialités très diffé-*

rentes : la house, la danse, l'électro, le break, le crump... Ce sera très varié. » Le tout sur une musique originale d'Antoine Hervé, inspirée des clas-

siques de l'époque. Sans oublier les costumes signés par la maison parisienne On aura tout vu qui a déjà habillé Madonna ou Lady Gaga



Street Dance Club qui réunit sept danseurs fera l'ouverture à partir du 15 janvier.

© CD92/OLIVIER RAVOIRE



Après *Open Space*, Mathilda May revient, à partir du 30 janvier, avec *Trio* composé de deux danseurs et un beatboxer.

© CD92/OLIVIER RAVOIRE

et à qui l'on doit les costumes du *Casse-Noisettes* de Jeroen Verbruggen donné fin 2014 à Genève. Tout comme l'ouverture, la clôture du festival est, elle aussi, une commande et une production du théâtre de Suresnes Jean-Vilar pour cette édition 2016. À la mise en scène : Mathilda May. En 2013, l'actrice, ancienne danseuse classique, avait déjà créé ici son premier spectacle *Open Space*. Cette fois elle revient avec le *Trio Amala – Junior – Sly* du nom des trois interprètes. Sur scène, les deux danseurs Amala Dianor et Bboy Junior sont accompagnés, en live, par le chanteur et beatboxer Sly Johnson, ancien membre

du Saïan Supa Crew. « *J'ai fait ce spectacle par amour pour les talents, explique Mathilda. Je connaissais déjà Sly et son travail. Mais les trois réunis dégagent beaucoup de force et de douceur à la fois. C'est ce qui m'a inspirée.* » Le spectacle est une succession de tableaux avec pour trame le cours de la vie. « *C'est un véritable travail collectif. On écrit ensemble au sens chorégraphique et musical.* » Au cours du festival, le *Trio* montera six fois sur scène dont le 8 février en clôture. Trois autres créations sont annoncées au cours de ces trois semaines : *Compact*, le premier duo monté par Jann Gallois, programmé dans le cadre de Cités danse connexions (lire

encadré), *#Hashtag* du Pokemon Crew qui partagera l'affiche, lors des Rencontres hip-hop, avec la compagnie coréenne Morning of Owl et sa création *Harmonize*. Enfin, Dominique Rebaud présentera *Des mondes et des anges*, une « re-création » de ses trois

pièces créées à partir de 1996 les unes après les autres à Suresnes cités danse déjà, puis à l'Opéra Paris Bastille à partir de poèmes d'Arthur Rimbaud. À voir ou à revoir. ■

Émilie Vast

Programme complet et réservations sur www.suresnes-cites-danse.com

Cités danse connexions

Créé en 2007, Cités danse connexions est un dispositif de soutien aux jeunes danseurs et chorégraphes hip-hop porté par le théâtre de Suresnes Jean-Vilar, tout au long de l'année, en parallèle du festival. Depuis 2012, il s'accompagne également d'un parcours artistique à destination des collégiens et lycéens des Hauts-de-Seine. Cités danse connexions est subventionné à hauteur de deux cent mille euros par le conseil départemental. ■



Paul Huet, *L'île Seguin par temps d'orage*. 1862.

La Seine

de l'impressionnisme à l'abstraction

À Issy, le Musée français de la Carte à jouer présente le premier volet de l'exposition *Paysage : une évocation impressionniste de la boucle de la Seine. Jusqu'au 20 mars*.

Belle Boucle » ! Ce nom évocateur fut lancé par le docteur Bezançon, créateur du musée de Boulogne, pour désigner la portion du territoire où le fleuve, s'étirant du Point-du-jour jusqu'à Suresnes, forme un méandre langoureux en aval de Paris. Ces quelques kilomètres auront connu la plus forte concentration de peintres, en particulier celle du groupe des impressionnistes dont le succès a rendu célèbre la Belle Boucle dans le monde entier.

Mais plus largement, à la fin du XIX^e siècle, ce sont tous les peintres amoureux de la nature qui se sont précipités sur les rives de la Seine, à Issy, Meudon, Boulogne, Suresnes, Courbevoie... ou encore le long des îles Saint-Germain et Seguin, grâce au train, nouveau moyen de locomotion, et à l'innovation de la couleur en tubes... À partir de 1870, la Belle Boucle et les reflets de son fleuve sont devenus le sujet vivant idéal pour les études des impressionnistes qui captent la lumière, l'atmosphère et l'instant. Les générations

suivantes planteront leurs chevalets sur ces mêmes rives, rapidement métamorphosées sous l'effet de la « modernité » et rendront compte dans leurs toiles de ce que sont devenus les nouveaux paysages.

Peinture de genre

Le paysage acquiert officiellement son autonomie et devient une peinture de genre, au même titre que le portrait ou la nature morte, au cours du XIX^e siècle en France. L'influence de l'Angleterre n'est pas négligeable dans cette évolution.

Il existe en effet outre-Manche une longue et forte tradition paysagiste jamais démentie. Les expériences chromatiques de John Constable inaugurent, avant même celles de Courbet, la peinture naturaliste. L'influence de Constable va se faire sentir en France sur Théodore Rousseau, vers 1830, et sur l'École de Barbizon dont il sera le chef de file. Ces adeptes de la perception directe de la Nature revendiquent leur filiation avec les maîtres du XVII^e siècle, Nicolas Poussin et Claude Gellée dit le Lorrain et leurs paysages de ►



Maximilien Luce,
La Seine au pont d'Issy. 1920.

privilégiant les sensations visuelles, leur langage pictural a ouvert d'autres champs d'expérience. Emboitant le pas à Félix Ziem, *La Seine à Boulogne*, les jeunes artistes s'attachent à retranscrire la fluidité du sujet et livrent l'espace fluvial aux variations de couleur. Albert Gleizes évoquera par une touche vigoureuse et colorée la Seine et ses abords comme dans *L'Écluse de Suresnes*. Les Fauves, Camoin, Marquet, Vlaminck, lâcheront leurs couleurs pures sur le fleuve pour l'enflammer et transcender le paysage. En 1930, Frank Will transformera *Les Usines d'Issy-les-Moulineaux* en feu d'artifice. Entre temps, les rives de la « Belle Boucle » se seront industrialisées. Désormais dans les tableaux, les cheminées des usines fument, les trains traversent la toile, le fleuve est enjambé par les ouvrages métalliques de la modernité en marche... Après avoir parlé du paysage en termes impressionnistes, fauvistes, futuristes, cubistes, le langage pictural s'essaie à l'abstraction. Au XX^e siècle, un autre rapport à l'espace-temps s'établit et le paysage disparaît en tant que représentation de la nature... ■

Alix Saint-Martin

Paysage : *La « Belle Boucle » de la Seine*.
Des impressionnistes aux Années 1930
Jusqu'au 20 mars. www.issy.com

tement diffère d'un peintre à l'autre, apportant une sensation de diversité.

Esthétique nouvelle

Mais la fin du XIX^e siècle, les impressionnistes ne font plus scandale. Ils intègrent même l'art officiel. En

Un territoire, trois expos

En 2016, la ville d'Issy-les-Moulineaux, la ville de Meudon et le Département des Hauts-de-Seine mettent en résonance trois expositions autour d'un patrimoine partagé : les paysages des bords de Seine et des environs de la capitale. Le thème de « *la Belle Boucle* » de la Seine se poursuit à Meudon à partir du 8 avril, décliné cette fois du « *néo-classicisme au romantisme* ». À Sceaux, le musée du Domaine départemental présentera à partir du 18 mars « *Les environs de Paris, du romantisme à l'impressionnisme* » en compagnie des peintres et photographes qui ont sublimé Barbizon, Auvers-sur-Oise, les bords de Marne... ■

► la campagne romaine. Le sentiment de la nature est encore au cœur de la peinture de paysage. L'un de ses chantres, le peintre et graveur Paul Huet, puise dans la nature indomptée de l'île Seguin pour offrir des visions de paradis naturel. Ce sont ensuite Tausin et Schuffenecker qui reprennent le motif du *Bateau-lavoir* (au Bas-Meudon) évoquant une nature intacte, des berges paisibles et accueillantes. Un climat serein règne autour du fleuve dont l'écho sensible se retrouve dans les visions de Charles-François Daubigny, de Maximilien Luce, de Prosper Galerne et d'Albert Lebourg... tous présentés à l'exposition. Le tournant à la fois romantique et abstrait, amorcé en Angleterre par William Turner lorsqu'il décompose la vision du paysage dans la lumière,

convertit Monet et Pissarro. De ce véritable choc que fut la découverte par les Français de l'œuvre de Turner naît l'impressionnisme ! Ce seront donc Claude Monet et ses amis qui, l'espace d'une décennie, propulseront le paysage aux cimes et donneront à ces rives de la Seine leurs lettres de noblesse. L'exposition d'Issy présente entre autres un Sisley de tout premier ordre, *La Seine à Suresnes*, ou encore *Les Écluses à Suresnes*, de Signac. On remarquera des tableaux de Harpignies, *Les Bords de la Seine à Suresnes*, et Jongkind, *La Seine à Meudon*... Par ailleurs, de nombreuses huiles, gravures et dessins aquarellés de petits maîtres, représentant les mêmes paysages, les mêmes vues générales et scènes bucoliques, surprennent, tant le trai-

La guerre de Sept Ans a redistribué les cartes

Edmond Dziembowski a reçu le prix Chateaubriand 2015 pour son ouvrage consacré à la guerre de Sept Ans. Le premier conflit mondial de l'histoire.

Le conflit débute en Amérique du Nord. Comment va-t-il devenir « la première guerre mondiale de l'histoire », comme l'a décrit Churchill ?

Il va s'opérer un renversement des alliances. Quand l'Angleterre échoue en Amérique du Nord, le roi Georges II a une priorité : protéger l'Allemagne, dont il est originaire. Le cabinet britannique va entrer en négociations avec la Prusse pour qu'elle n'intervienne pas aux côtés de la France. Frédéric II se laisse tenter par cette offre et les deux pays signent la convention de Westminster. Parallèlement, d'autres négociations commencent entre la France et l'Autriche. En apprenant cette alliance, Frédéric II fait une opération de guerre préventive et envahit la Saxe et la Bohême. La France se retrouve à intervenir en Allemagne malgré elle. Pour les Indes orientales, le conflit était déjà latent. Dans les années 1740, la France avait, grâce à des alliances avec des princes locaux, réussi à prendre le contrôle de certains territoires. Les Anglais se sont inquiétés de cette progression et le conflit a éclaté. Enfin aux Antilles, l'Angleterre s'est emparée de la Guadeloupe et de la Martinique pour faire pression sur la France et être en position de force lors des négociations de paix.

On peut diviser la guerre en deux phases : un « moment français » de 1756 à 1758, avant la victoire de l'Angle-

terre en 1763. Quel a été le tournant ?

Fin 1757 à Londres, le ministre chargé de la guerre est William Pitt, qui veut concentrer les efforts du cabinet anglais dans cette région et en finir avec la menace française. L'Angleterre évite d'intervenir en Allemagne tandis que la France y mobilise 100 000 hommes et beaucoup d'énergie. Tous ces efforts vont commencer à porter leurs fruits avec les premières victoires en 1758. Dans le même temps, l'Angleterre lance une grande campagne de séduction des tribus indiennes, alliées à la France. Les premières défections interviennent en 1758 et vont avoir un effet boule de neige.

À la sortie du conflit, comment les rapports de force européens et mondiaux ont-ils été réorganisés ?

Le bilan est dur pour la France qui perd le Canada et n'a plus que cinq comptoirs aux Indes. Elle perd aussi la Louisiane mais récupère la Guadeloupe et la Martinique. Cette guerre a complètement redistribué les cartes. L'Angleterre en sort surpuissante tandis que la France a perdu son aura. La nouveauté se situe en Europe centrale et orientale avec trois nouvelles grandes puissances : la Prusse, l'Autriche et la Russie. Ce rapport de force, cette pentarchie, va perdurer jusqu'en 1914.

Pourquoi ce conflit reste-t-il encore méconnu de nos jours ? Il y a deux raisons majeures. La première, c'est que c'est un



épisode qui n'est pas très glorieux pour la France avec une guerre qui s'est soldée par des défaites en cascade, la perte des premiers empires coloniaux et une paix humiliante. La deuxième, c'est l'évolution de l'historiographie et de la recherche : pendant une

grande partie du XX^e siècle, l'histoire politique et militaire n'était plus une priorité de la recherche historique... ■

Propos recueillis par Mélanie Le Beller

La Guerre de Sept Ans, 1756-1763.
Éditions Perrin, 700 p.

Le prix Chateaubriand sera remis à l'Institut de France

Le prix Chateaubriand sera remis le 11 février prochain à Edmond Dziembowski à l'Institut de France, quai de Conti à Paris. Créé en 1987 par le conseil départemental, propriétaire de la maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, ce prix récompense une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire en lien avec les centres d'intérêt de l'écrivain romantique. La cérémonie de remise des prix sera suivie par une conférence du lauréat. Entrée libre.

Réservation obligatoire au 01 55 52 13 00. ■

Dorival l'art passionnément

Au musée d'Art et d'Histoire de Meudon, la collection Dorival révèle un regard personnel et passionné sur les grandes étapes de la peinture française. **Jusqu'au 6 mars.**

Dans les années 50, la personnalité rayonnante du critique d'art Bernard Dorival est reconnue du milieu de la création. Ce spécialiste du XVII^e siècle français est alors conservateur en chef du musée national d'Art moderne de la Ville de Paris dont il est le cofondateur avec Jean Cassou. Janséniste dans l'âme, il fonde aussi le musée de Port-Royal des Champs, à Magny-les-Hameaux, et lui donne une stature nationale. La collection Dorival, exposée dans six salles du musée d'Art et d'Histoire de Meudon présente des liens intéressants avec l'une des propres collections du musée alto-séquanais, celle des années 50, réunie au long de trois décennies par les conservateurs Francis et Marie-José Villadier qui signent là leur dernière exposition. « *C'est un hommage respectueux à celui qui fut notre professeur d'histoire de l'art, explique ainsi Francis Villadier, à sa pensée brillante et éclairante, au conservateur proche des artistes, exemplaire d'honnêteté intellectuelle et de désintéressement* ». Confronté, à la sortie de la Seconde Guerre, aux défis de la création en pleine mutation, dans un Paris artistique encore rival de New York, Bernard Dorival a vécu dans l'intimité des artistes, soutenant leurs projets, partageant leurs doutes. Il a fait

entrer ses contemporains dans les collections publiques nationales, les a exposés, a multiplié les publications pour les faire découvrir. Des primitifs italiens aux productions contemporaines, l'étonnante collection Dorival est ainsi un concentré d'histoire de l'art. S'ouvrant sur la contemplation d'une œuvre exceptionnelle, dans son cadre du XV^e tout aussi rare, *Portrait du Christ*, de Jacopo del Sellaio, le parcours égrène des tableaux signés Boudin, Staël, Vieira da Silva et Szenes, Le Moal, Atlan, Singier, Manessier, Hartung... mais aussi une exceptionnelle *Sanguine* et deux huiles de Philippe de Champaigne, un ravissant *Portrait d'enfant* de Jean-François Millet... et la *Liseuse* d'Odilon Redon qui inspira la « période rose » de Picasso. La sculpture est représentée par Richier, Gonzalez, Pevsner, Gilioli, Léger, aux côtés des gouaches et aquarelles de Villon, Cortot, Schneider, Bazaine, Magnelli, des crayons de Sonia Delaunay, d'un pastel « abstrait » de Claude Monet ou des *Baigneuses* de 1903, une pièce centrale de Rouault. Un parcours éclectique comme un reflet de la personnalité de Bernard Dorival, découvreur passionné. ■

Alix Saint-Martin
www.meudon.fr

Un cri hérissé de signes

Du 15 janvier au 28 février, rétrospective Jacques Grinberg à la Maison des arts de Châtillon : un peintre pour les temps d'aujourd'hui.



Né en 1941 en Bulgarie, adolescent en Israël, Jacques Grinberg arrive à 20 ans à Paris : c'est l'âge où l'on doit faire ce voyage. Jusqu'à sa mort à Malakoff en 2011, il ne cessera d'être nomade entre ici et là-bas. Un nomadisme de peintre qui l'entraîne également au Mexique, en Grèce, à Londres. Car peut-être Jacques Grinberg est-il né peintre avant d'en prendre conscience. Mais une fois peintre, il n'en démordra plus. Il fréquente ceux de la *Nouvelle Figuration*, s'en éloigne sans jamais renoncer au figuratif qu'il tire parfois jusqu'aux limites de l'abstrait – mais n'est-ce pas là l'éternel balancier de la peinture moderne ? Le balancier, l'équilibre et la bascule, c'est toute l'histoire de Jacques Grinberg. Que le titre de cette exposition

rétrospective dit si bien : *Entre chair et esprit*. L'amour du beau et son impossible incarnation dans le réel. La rage du monde, l'impuissance qu'on en a et la solitude qui s'ensuit. La balance qui lui fait refuser règles et dogmes et l'entraîne néanmoins jusqu'aux racines spirituelles de l'humanité. Sa peinture est immédiate – car qu'y a-t-il de plus immédiat que le masque, la face, le visage primitif ? Dans le même geste, il l'alimente de symboles, figures et chiffres surgis de la kabbale, de l'art paléochrétien, des mystères précolombiens, des vertiges extrême-orientaux. Un cri hérissé de nombres et signes : on peut l'écouter aujourd'hui comme celui d'un enfant de *Guernica* qui aurait annoncé Basquiat. ■

www.maisondesarts-chatillon.fr

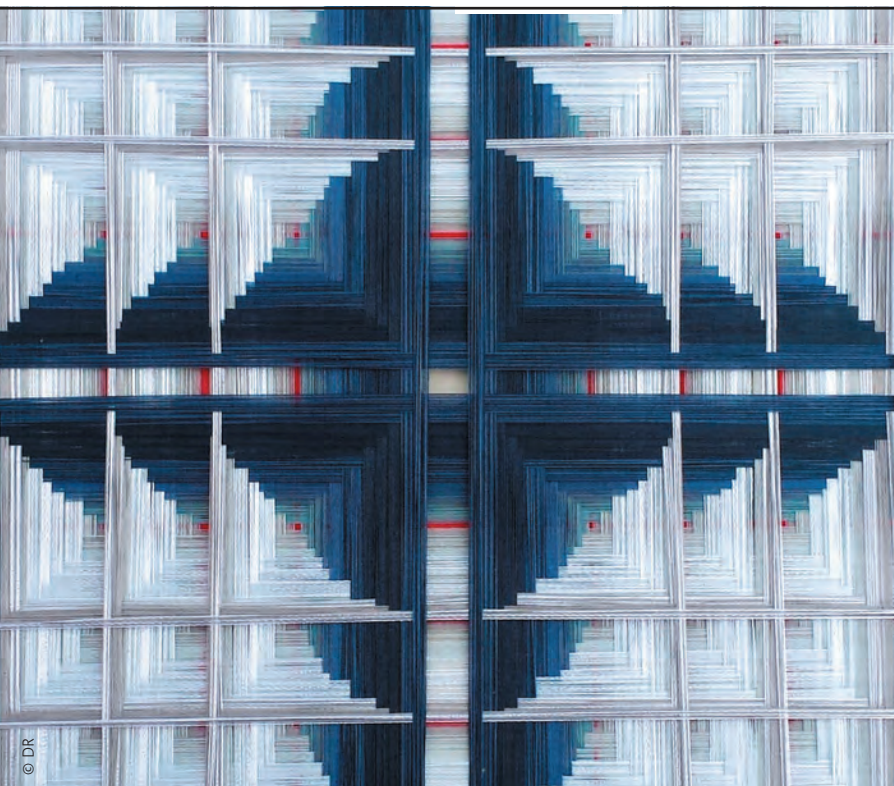
Neuf de Corée

Et non, il n'y a pas que le Japon ni la Chine sur le continent des arts d'Extrême-Orient. Et grâce aux manifestations récentes présentées depuis l'été dernier, on apprend à connaître de mieux en mieux l'autre géant. Du 10 février au 3 avril, la Maison des Arts d'Antony se fait donc « *fleuves et montagnes brodés dans la soie* ». Avec des installations, blanches et minimales : Kim Sunga travaille un spectacle immobile autour de marionnettes encloses ou sorties de leurs cadres ; en équilibre entre l'Asie et la modernité occidentale, Choi Hyun Joo monte des cubes et des grillages ; Kim Myoung-Nam distribue lumières, ombres et minuscules figurines sur des espaces de papier et de porcelaine. Le papier hanji, fabriqué avec des feuilles de mûrier, c'est le marbre et la pierre des sculptures de

Kim Sang-Lan, à la fois organiques et minérales. Sur papier également, et en grand format, les calligraphies de Jung Do-Jun, dont le geste, le même depuis mille ans, trace des lignes entre la tradition et notre siècle. Ce siècle qui nourrit les photomontages énigmatiques de Han Eva Eun-Sil comme les acryliques de Jang Kwang-Bum, strates recouvertes et poncées à la recherche d'un temps perpétuellement liquide et soudain figé. Enfin, on n'imaginerait pas une exposition d'art coréen sans porcelaine ! On en revient à la tradition des *dal hangari* – ces jarres rondes et blanches comme la pleine lune – réinventée pièce après pièce par les céramistes Shin Chul et Shin Gyung Kyun. ■

Matières détournées. La Corée entre tradition et modernité. www.ville-antony.fr/maison-des-arts





Textile

En Italie, Miniartextil est une institution qui depuis plus de vingt ans déploie tissus, fibres et fils sur les bords du lac de Côme et à Venise. En France, c'est en train de le devenir avec plus de 11 000 visiteurs l'an passé au Beffroi de Montrouge. De l'art contemporain en soie, du design en laine, du luxe en lin, mais surtout une approche très créative d'un domaine où la modernité suit le fil des héritages anciens, du savoir-faire et des matières. Du 5 février au 3 mars, la douzième édition française flirte avec le minimal comme avec l'installation grand format, autour d'une soixantaine d'œuvres. Et nous lance une *Invitation à table*, selon la formule gourmande de l'artiste Maria Lai : « l'art doit devenir une nourriture offerte à notre table commune ». ■

www.miniartextil.it



© CHRISTIAN BARAÏA

Rouart

La première exposition commune des trois générations de peintres de la famille Rouart est prolongée à Rueil jusqu'au 29 février à l'Atelier Grogard. *Les Rouart : de l'impressionnisme au réalisme magique* reflète un siècle de création durant lequel « les membres d'une même famille ont été tour à tour modèles et artistes » comme le résume Colette Bal-Parisot, commissaire de l'exposition. Les Rouart ont en effet reçu dans leur cercle intime une pléiade de peintres, d'écrivains, de poètes ou de musiciens - Gide, Mallarmé, Valéry, Debussy, Chausson... ■

www.mairie-rueilmalmaison.fr



Chorus

Le festival Chorus des Hauts-de-Seine organisé par le conseil départemental est de retour du 1^{er} au 10 avril. Dionysos, Fakear, Oxmo Pucino, La Yegros, Robert Glasper Experiment, General ElektriKS ou Nekfeu sont parmi les premiers noms annoncés à La Défense. Et dans les villes du département ce sont près (à l'heure de notre bouclage) de 25 artistes qui ont confirmé leur présence. On attend notamment Les Innocents à Bourg-la-Reine, Luke à Villeneuve-la-Garenne, Karimouche à Puteaux, The Afrorockerz à Bagneux, Yuri Buenaventura à Issy, Orange Blossom à Rueil-Malmaison, Raul Midon à Nanterre... ■

La billetterie est ouverte sur chorus.
hauts-de-seine.fr

Petites Nuits

Le Domaine départemental de Sceaux accueille deux nouvelles Petites Nuits : vendredi 29 janvier à 20 h, « Dans les salons des princes » une soirée dédiée à la musique de chambre au XVIII^e siècle en partenariat avec le Centre d'Art et de Culture de Meudon. À 19 h, juste avant le concert, une visite des collections du château permettra « de s'imprégner de l'ambiance de cette époque et d'entrer dans l'intimité de la cour de Sceaux ». Autre ambiance le mercredi 17 février à 15 h avec, à l'Orangerie, la compagnie Opéra 3 qui interprétera un burlesque « petit traité de méchanceté dans les contes » intitulé *Sorcières, un opéra manipulateur*, d'après des extraits de Verdi, Thomas, Offenbach, Purcell, Mozart... Les six ans et plus goûteront la réponse de quatre conférenciers-musiciens à une question fondamentale : « pourquoi les sorcières sont-elles si méchantes ? » ■

www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr



Rire

Du 23 au 30 janvier, Bourg-la-Reine organise son 21^e Festival d'humour à l'Agoreine. Sur scène, les troupes Cinq de cœur et BP Zoom le dimanche 24, *Caroline Vigneau quitte la robe* le 25, le 26 la troupe suédoise les Blønd and Blønd and Blønd (tout est dans l'accentuation...), le 27 *Arnaud Ducret vous fait plaisir*, le 29 *Alex Vizorek est une œuvre d'art*. Fin des hostilités le 30 avec *Le Banquet de Sainte Cécile* de et avec Jean-Pierre Bodin. ■

www.humourcael.fr



© DR

Voltaire

Jusqu'au 31 mars le musée du Domaine départemental de Sceaux, propose *C'est la tête à Voltaire !* - des portraits du philosophe - dans le cadre de l'opération *Le musée sort de sa réserve*. Voltaire était en effet un habitué de la cour de la duchesse du Maine, où selon son secrétaire, il aurait eu l'idée de composer *Zadig*.

Tarif : 3€ et 1,50 € réduit (compris dans le prix d'entrée du musée) ■

www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr



Comédie

La première édition des « Fous rires de Courbevoie » se tiendra les vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 janvier au Centre Événementiel. Dédié à la comédie, au boulevard et au vaudeville, ce festival de théâtre amateur présentera les performances de six compagnies. À l'issue de ces trois jours, seront décernés un grand prix du festival - le choix du public - et un prix spécial du jury. Tarifs : entre 5 et 12 € la place. ■

www.lesfousriresdecourbevoie.fr
et 07 83 26 53 90

Escale

La compagnie Ici Londres est depuis 2007 plutôt Ici Levallois... Elle y est en résidence de création au centre culturel L'Escale où, sous la direction de Jean-Marc Haloche, elle présente cet hiver deux pièces à destination de la jeunesse – et des pères. *L'Enfant colibri*, de Jean-Marc Haloche lui-même, retrouvailles entre un père et un fils autour de l'éducation (les jeudis et dimanches du 14 janvier au 14 février, à partir de 10 ans). *L'Apprenti*, de Daniel Keene, où un adolescent se cherche un père de substitution (les vendredis et samedis du 15 janvier au 13 février, à partir de 12 ans). ■

ici.londres.free.fr

Träce

Si l'on s'en tient, comme avec les icebergs, à la partie émergée, Träce est un festival de musiques actuelles, dont la 16^e édition se déroule du 15 janvier au 13 février dans le Département. On annonce entre autres Sinsémilia (le 23 janvier à Meudon) et Rover (le 30 janvier à Nanterre). Mais Träce, sous la ligne de flottaison, c'est aussi tout un programme au sein de la vingtaine de lieux adhérents au Réseau 92. Salles de spectacle, studios d'enregistrement, conservatoires : tout au long de l'année, on accompagne les jeunes musiciens. Cette saison, ils sont déjà quatre à se produire à l'occasion du festival : Soulya, Livingstone, Ultra Light Blazer, Jahneration. Des rencontres professionnelles complètent le dispositif. ■

www.festivaltrace.com

VOTRE TEMOIGNAGE NOUS INTERESSE



Le Département des Hauts-de-Seine mène une enquête auprès des usagers dans le cadre de sa démarche sur la qualité de l'accueil.

- Vous attendez un enfant ou vous avez accouché il y a moins d'un mois.
- Vous avez recherché un mode de garde pour votre enfant en 2015

Votre témoignage, au travers d'un court entretien, est essentiel pour cette enquête.

Merci de contacter le pôle Solidarités du Conseil départemental

par courriel : paroleusager@hauts-de-seine.fr

par téléphone (du lundi au vendredi, de 9h à 17h) : 01 76 68 89 14

Avec ses vingt mètres de long, son tapis roulant et sa grue hydraulique, le Bélénos parcourt tous les jours la Seine pour la débarrasser de ses déchets qui seront en partie recyclés. Depuis 35 ans, le catamaran répond présent à la mission donnée par le Département : lutter contre la pollution du fleuve et entretenir ses berges.



Le Bélénos, un catamaran nettoyeur de Seine

57 **Voirie**
La RD 920
se transforme

58 **Numérique**
Les bons chiffres
d'ENC Hauts-de-Seine



Une Seine propre par Bélénos !



CD92/OLIVIER RAVOIRE



Visionnez notre reportage sur le Bélénos sur votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.net



Carcasse de moto, bouteilles en plastique, électroménager... Chaque semaine, entre trois et onze tonnes de déchets très divers sont ramassés par le Bélénos.

Le dieu gaulois a donné son nom à un bateau qui sillonne la Seine pour nettoyer le fleuve et ses berges. Chaque année, il ramasse en moyenne trois cents tonnes de déchets.

Une légère brume matinale envahit encore la Seine, à proximité du port de Nanterre. Depuis deux heures déjà, un bateau bien particulier est entré en action. Avec ses vingt mètres de long, ses deux bennes, son tapis roulant appelé « transporteur » et sa grue hydraulique, le Bélénos

est équipé pour remplir une mission unique sur cette portion de Seine : récupérer les déchets « Nous sommes sur l'eau cinq jours par semaine, à raison de trois jours consécutifs par trimestre et par ville », explique Rémi Delorme, le capitaine. Accompagné de Lionel Étancelin, marinier, il fait partie de l'entreprise ENCC, qui est chargée par le Département

du nettoyage fluvial. Avec 66 km de berges (comprenant les quatre îles du département) répartis sur dix-sept communes, d'Issy-les-Moulineaux à Rueil-Malmaison, le cahier des charges du Bélénos est bien rempli. Et ses interventions ne passent pas inaperçues auprès des marcheurs et des joggeurs des bords de Seine. D'autant plus que

ce matin-là, la « pêche » s'avère plutôt bonne : la grue hydraulique, qui peut plonger jusqu'à quatre mètres de profondeur, ressort de la Seine avec la carcasse rouillée d'une moto. Puis deux moitiés de chariots de supermarché. Presque une routine pour Rémi et Lionel, habitués à voir de tout : du Vélib' abandonné aux habituelles bouteilles en plastique... En moins

d'une demi-heure, une première benne est déjà bien remplie. Chaque semaine, l'équipage collecte entre trois et onze tonnes de déchets. Une différence de volume qui s'explique notamment par les crues de la Seine en hiver et au printemps et les fortes précipitations estivales, qui font monter le niveau de l'eau. Les déchets jetés au bord du fleuve ou flottant sur la Seine se retrouvent ainsi charriés par le courant. Le transporteur, situé à l'avant et au milieu du bateau, fonctionne souvent en continu. Ce tapis est chargé de récupérer les petits déchets qui flottent sur l'eau. Il s'enfonce

jusqu'à un mètre quarante sous la surface.

Duo avec le Sequana

Au côté du Bélénos navigue un deuxième bateau : le Sequana, construit en 2005. Les deux équipages sont en contact permanent. Car le Sequana, plus petit, est capable de se faufiler là où le Bélénos ne peut pas aller. « Son tirant d'eau - la hauteur de la partie immergée du bateau - est plus faible, ce qui lui permet de s'approcher plus près des berges », explique Rémi Delorme, les yeux rivés sur le déroulement des opérations. L'équipage du

Sequana descend aussi sur les berges afin de ramasser les déchets qui seront ensuite triés et déposés dans les bennes appropriées du Bélénos. Ces mariniers sont ponctuellement accompagnés d'une équipe d'éco-cantonniers qui assurent le maintien de la biodiversité du fleuve en nettoyant les berges et les frayères à poissons. « Ce travail favorise la reproduction piscicole », note Alain Pallot, de l'unité des berges du service Seine du conseil départemental. Car la palette environnementale du Bélénos ne s'arrête pas au nettoyage : l'équipage dispose par exemple de kits

anti-pollution qui permettent d'absorber les hydrocarbures à la surface de l'eau en cas de déversement accidentel... Le bateau est aussi équipé d'une lance à eau avec laquelle les mariniers enlèvent la vase qui se dépose sur les berges après les crues afin de garantir aux marcheurs l'accessibilité des promenades basses. Le Département mène depuis 1980 cette action de nettoyage dans le cadre du Schéma départemental d'aménagement et de gestion durable de la Seine et de ses berges. Mais malgré l'amélioration de la qualité de l'eau de la Seine, le travail du ►



À côté du Bélénos, le Sequana aide à la tâche en se faufilant dans des endroits plus difficiles d'accès.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

► Bélénos reste indispensable et répond aujourd'hui à trois objectifs : reconquérir les berges qui traversent le territoire des Hauts-de-Seine en garantissant l'accès et la sécurité des différentes promenades, lutter contre la pollution et, enfin, protéger les différentes espèces de faune et de flore. Le conseil départemental des Hauts-de-Seine est d'ailleurs la seule collectivité territoriale en Île-de-France à mener ce type de projet. Au total, près de 15 millions d'euros ont déjà été

alloués à cette mission depuis trente-cinq ans.

Valorisation

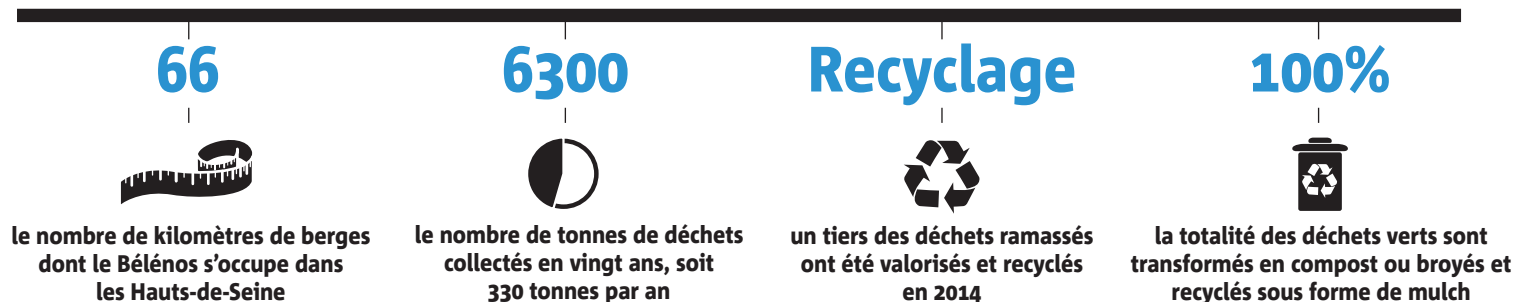
Une fois ramassés, les déchets sont répartis en deux bennes installées sur le Bélénos. Chacune d'entre elles est destinée à recevoir un type de déchets particulier : d'un côté les déchets « verts », de l'autre les déchets dits « industriels » : bouteilles en plastique, métaux, etc. Tout au long de la matinée, l'équipage va également beaucoup manier la tronçon-

neuse, afin d'enlever les branches basses qui tombent dans l'eau et qui peuvent retenir les déchets. Une fois la collecte quotidienne terminée, ces bennes seront entreposées à Gennevilliers ou sur l'île de Puteaux, où leur contenu sera trié puis recyclé. Les troncs et branches seront broyés. « Ils seront réduits en copeaux afin d'en faire du mulch qui, déposé en couche au pied des jeunes plantations, réduit

l'évaporation de l'eau et augmente donc leur résistance en période de sécheresse », explique Alain Pallot. Le reste sera transformé en compost. Dans l'autre benne, 10 à 15 % des déchets industriels (principalement du carton, du verre et du plastique) seront recyclés. Au total, c'est environ un tiers des déchets qui est valorisé. ■

Mélanie Le Beller

Photos : Olivier Ravoire



VOIRIE

À Antony, la RD 920 poursuit sa mue

Lancé en 2011, l'aménagement de la partie sud de la route départementale, à Antony, Sceaux et Bourg-la-Reine, est achevé à 50 %.

La transformation en boulevard urbain de l'ex-RN 20 est terminée sur cette section, avenue de la Division-Leclerc.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Deux files par sens avec un terre-plein central, des carrefours à feux synchronisés, un stationnement plus organisé, une piste cyclable, des arbres tout juste plantés... À Antony, de la rue du Pressoir-Chailloux à l'avenue Gabriel-Péri, l'ex-RN 20, qui s'appelle ici avenue de la Division-Leclerc, a été transformée en boulevard urbain. Cette section achevée est à l'image

de ce que le Département a entrepris de faire pour l'ensemble de la RD 920 sud, depuis la limite avec l'Essonne jusqu'à la place de la Résistance à Bourg-la-Reine, soit 5,7 kilomètres de voirie et trois communes concernées : Antony, Bourg-la-Reine et Sceaux. Depuis le lancement des travaux en 2011, le conseil départemental procède par sections afin de limiter au maximum la gêne pour les automo-

bilistes, les riverains et les commerçants. « Nous avons bien conscience que les travaux sont toujours une période compliquée pour les riverains, reconnaît Patrick Devedjian. Mais il était indispensable de faire quelque chose. La RN 20 était une autoroute, dangereuse, qui coupait la ville en deux. »

« 50 % de ces 5,7 kilomètres sont achevés », détaille Charles Chemama, directeur de la voirie

au sein du conseil départemental. Parmi les sections terminées : le carrefour de la Duchesse-du-Maine à Antony, l'avenue Raymond-Aron, la place de la Libération et la Zac de la Bièvre à Bourg-la-Reine... La fin complète des travaux est prévue pour 2018. Le Département aura alors investi plus de 76 millions d'euros dans ce projet. ■

Émilie Vast

www.hauts-de-seine.fr

Numérique : du matériel innovant pour les collégiens

Dix-sept collèges ont reçu des sacs à dos équipés de tablettes pour développer de nouveaux projets pédagogiques.



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Avec quatre-vingt-treize collèges équipés et surtout cent cinquante mille utilisateurs potentiels et plus d'un million de visiteurs par mois sur son portail, le programme ENC

Hauts-de-Seine (pour environnement numérique) est « *le plus utilisé de France* ». En plus de la dotation de base (fibre optique, ordinateurs, tableaux numériques interactifs, classes nomades avec

ordinateurs portables ou tablettes, chariots multimédia), le conseil départemental a ajouté à la fin de l'année dernière des matériels numériques innovants : vingt-six imprimantes 3D, dix-sept sacs à dos avec tablettes, trente-deux vidéoprojecteurs interactifs, vingt flexcams (visualiseurs numériques). De quoi « *dynamiser les matières, motiver les équipes enseignantes et les élèves* », souligne Nathalie Léandri, vice-présidente du conseil départemental chargée des affaires scolaires. Au total, cent trois matériels seront mis à disposition. Ces équipements doivent servir à la mise en place de projets pédagogiques spécifiques dans les établissements. Pour en bénéficier, les collèges volontaires ont participé à l'appel à projets Ermes du Département. À Suresnes, le collège Jean-Macé, où était orga-

nisée le 13 novembre la distribution de sacs à dos avec tablettes, a ainsi reçu une imprimante 3D pour sa salle de technologie. À La Garenne-Colombes, le collège Les Champs-Philippe a été équipé de l'un des dix-sept sacs à dos contenant chacun une borne wifi, six tablettes élèves et une tablette professeur. En 2016, le Département consacrera 6,5 millions d'euros à l'ENC. Entre 2008 et 2015, il a investi près de trente-sept millions d'euros dans ce programme. ■

Émilie Vast

1 748 969

c'est le nombre de visites recensées sur le portail de services Environnement Numérique de Travail (ENT) au mois de novembre 2015. Une hausse de 40 % en un an.



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

“Un écosystème complet”

Questions à Paul Subrini, vice-président du conseil départemental chargé des nouvelles technologies

Quelle est l'originalité de l'ENC Hauts-de-Seine comparé aux autres programmes d'environnement numérique de travail en France ?

L'ENC Hauts-de-Seine intègre un volet infrastructure conséquent bien souvent absent des autres projets ENT : fibre optique, réseau global interconnectant les collèges et leurs partenaires, réseau local de chaque collège modernisé et un parc informatique complété, rajeuni et maintenu en conditions opérationnelles. Cet écosystème prend en compte l'ensemble des besoins numériques des collèges, avec une qualité de service maîtrisée de bout en bout par le Département. L'ENT du Département des Hauts-de-Seine possède une autre originalité : avoir fédéré au sein d'un même portail les services utiles aux différents acteurs de la communauté éducative. Ainsi, les parents retrouvent dans l'ENT l'ensemble des services en lien avec la scolarité de leurs enfants : actualités du collège, notes, emploi du

temps, absences, accès à des ressources pédagogiques, inscription et paiement en ligne à la cantine notamment. On est passé « d'un simple projet ENT » à la mise en place d'un véritable service public du numérique éducatif.

L'opération de remise des sacs à dos tablettes au collège Jean-Macé à Suresnes sera-t-elle renouvelée ?

Cet événement confirme la volonté du Département de poursuivre la démarche d'innovation alors que le déploiement du programme est terminé depuis février 2015. Outre les sacs à dos contenant des tablettes numériques, d'autres matériels innovants entrent dans les classes puisque 26 collèges sont en train de recevoir une imprimante 3D et 8 autres collèges des mallettes de balado diffusion contenant 35 baladeurs mp4 et un ordinateur... ■

Propos recueillis par Virginie Rapin

Appel à projets solidaires

Depuis 2009, plus de 1000 jeunes Alto-Séquanais se sont investis dans des projets de solidarité

internationale. Les inscriptions au dispositif Initiatives Jeunes Solidaires (IJS) sont ouvertes jusqu'au 7 mars.



CD92/WILLY LABRE

D'une durée de un à douze mois, ces projets contribuent à lutter contre la malnutrition et l'extrême pauvreté. Ils « ciblent » prioritairement des pays où l'indice de développement humain est moyen voire faible, selon le classement du programme des Nations Unies. Les participants qui doivent être âgés de 18 à 30 ans sont accompagnés par le Département dans le montage de leurs projets. En 2015, 42 projets ont été subventionnés pour un montant total de 100 000 € par le conseil départemental. Douze d'entre eux se déroulent dans les pays concernés par la politique de coopération internationale du Département (un en Arménie, six au Cambodge, trois au Bénin, un au Mali, un en Haïti). L'aide financière attribuée par le Département peut atteindre 6 000 €, dans la limite de 50 % du budget du projet. Elle est versée à

l'association partenaire du projet en deux fois : 70 % après la signature d'une convention pour les projets sélectionnés et 30 % conditionnés à la validation par le conseil départemental des documents de bilan du projet et à la tenue d'actions de restitution sur le territoire des Hauts-de-Seine. Le règlement et les pièces du dossier de candidature du dispositif Initiatives Jeunes Solidaires sont téléchargeables sur www.hauts-de-seine.fr rubrique Coopération internationale. Le dossier est à remettre au plus tard le 7 mars. ■

Virginie Rapin
www.hauts-de-seine.fr

252

soit le nombre de projets soutenus par le Département depuis 2009 dans le cadre d'Initiatives Jeunes Solidaires.

HABITAT

Logement social : deux programmes inaugurés

Près de cent soixante-cinq logements ont été inaugurés à Nanterre et Neuilly. Il s'agit de logements locatifs sociaux et en accession.

Le quartier Nanterre-Université poursuit sa mue avec l'inauguration, le 18 novembre dernier, d'un ensemble immobilier de 45 logements locatifs sociaux et de 25 logements en accession sociale à la propriété boulevard Émile-Zola. Le conseil départemental a financé cette opération à hauteur de 308 249 €. Cette subvention s'inscrit dans le cadre du projet de rénovation urbaine de Nanterre sur le secteur Université qui fait partie des dix quartiers prioritaires des Hauts-de-Seine pour la politique de la ville. À Neuilly, c'est un autre ensemble composé de 95 logements sociaux et de sept commerces de proximité qui a été inauguré le 14 novembre. Pour cette opération agréée en 2011, le Département avait accordé, pour le compte de l'État, 1 850 000 € en tant que délégataire des aides à la pierre. Il a également versé 520 000 € au titre de ses aides propres. ■


M.L.B.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

GROUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

Ce que nous aurions aimé vous souhaiter pour 2016

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Marie-Hélène Amiable
Conseillère départementale
et maire de Bagneux

... Mais qui a été décidé autrement. 2015 a été marquée par des drames sans précédent qui ont touché notre République en son cœur sans pour autant l'abattre. Si nous avons souffert, nous sommes toujours debout. C'est dans cet esprit de résistance que nous entrons dans une nouvelle année qui s'annonce difficile pour une majorité de nos concitoyens.


En ce début 2016, nous aurions aimé dire aux parents d'élèves boursiers que leurs enfants continueront à bénéficier d'une prise en charge partielle de leur carte Imagine' R pour se rendre au collège ou au lycée. Mais ils ne le pourront plus. Nous aurions aimé dire à toutes les associations culturelles et sportives que le Département encourage leur

action et salue leur activité en maintenant les mêmes niveaux de subventions. Mais ce ne sera pas le cas. Nous aurions aimé vous dire que le Département a décidé de relever le défi écologique en aménageant un vrai réseau de pistes cyclables. Mais il ne le fera pas. Enfin, nous aurions aimé dire à nos seniors que les crédits alloués au dispositif Améthyste pour faciliter leur mobilité seront augmentés en 2016, mais cela ne sera pas le cas non plus. Malgré toutes ces choses que nous ne pouvons vous souhaiter, puisque la droite départementale en a déjà décidé autrement, nous resterons mobilisés. Dans les Hauts-de-Seine, l'un des Départements les plus riches de France, l'argent est disponible pour améliorer le quotidien de nos concitoyens. Pour autant, Patrick Devedjian

et sa majorité ont voté un budget qui annonce de nouvelles coupes dans les dépenses. Tous les secteurs sont touchés : collèges, action sociale, écologie, sport, culture et soutien aux associations. Même le Pass Hauts-de-Seine, pourtant si bénéfique à 45 000 jeunes du département, a été remis en cause. L'intervention de notre groupe a permis de faire reculer la droite pour réfléchir à une alternative à la suppression de ce dispositif. Forts de cette détermination qui nous anime, nous continuerons à porter nos exigences de justice sociale, de respect de la démocratie et de protection de l'environnement. Nous soutiendrons toutes les actions - individuelles et collectives - qui œuvrent à un département solidaire, écologique et démocratique. Bonne année à toutes et à tous. ●

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE - GROUPE DES INDÉPENDANTS

2016 : plusieurs défis à relever

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Alexandra Fourcade
conseillère départementale
de Neuilly-sur-Seine.

L'année 2015 a été marquée par plusieurs événements majeurs qui ont profondément touché notre pays et engagent notre action politique pour 2016 autour de deux défis majeurs. Le défi de la sécurité : après les attaques de janvier 2015 contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher, une nouvelle étape a été franchie dans l'horreur, le 13 novembre dernier. En effet, en ciblant la jeunesse au cœur d'un Paris qui incarne la liberté, la joie de vivre, le goût de la fête

et la culture, c'est désormais chacun d'entre nous qui se sent menacé. Face à cette situation, les Français ont réagi de manière remarquable avec un formidable « rebond citoyen » qui a suscité de multiples gestes de solidarité, de fraternité, des plus discrets aux plus remarquables notamment au travers des nombreux témoignages et articles de la communauté internationale. Jamais la France n'a été autant aimée que dans ces moments dramatiques, et ces nombreuses marques de soutien

ont touché chacun d'entre nous. Il nous faut capitaliser cet élan en 2016 et au-delà des réponses indispensables en terme de sécurité, il nous semble déterminant que nous, élus locaux, qui sommes en contact permanent avec les citoyens, puissions entretenir cet élan au travers de notre action. Une écoute attentive, des initiatives permettant à chacun de pouvoir échanger sur ces événements et accompagner ceux qui ont été directement ou indirectement touchés par ce drame.

Le défi politique : les élections régionales ont révélé au premier tour une France en rupture avec l'organisation actuelle de notre système politique, en s'abstenant massivement (1/3 des jeunes seulement a voté) et en votant pour le parti d'extrême droite. Même si le « système » a repris ses droits au second tour et si la participation a été meilleure, aucun homme politique

responsable ne peut rester indifférent aux messages portés par ces élections. Les Français souhaitent des hommes politiques engagés, sincères, qui se consacrent exclusivement à leur mandat comme l'ont immédiatement affirmé des présidents de région comme Valérie Pécresse et Xavier Bertrand. C'est bien dans un contexte aussi difficile que l'engagement politique prend tout son sens, au service des citoyens pour les rassurer, assurer leur sécurité, accompagner ces actions de solidarité et de fraternité qui constituent le socle indispensable de notre vie en société. Les élus de proximité que nous sommes sont au cœur de ces défis et nous nous engageons à mener nos actions conformément aux valeurs qui se sont exprimées depuis plusieurs mois. Enfin, notre groupe vous souhaite une excellente année 2016 pour vous et ceux qui vous sont chers. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

2016, une année de changement pour nos collectivités

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Éric Berdoati
Président du Groupe
de la Majorité départementale

 Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine

 @Majorite92


Solidarité, investissement et maîtrise des dépenses de fonctionnement restent les priorités de notre budget 2016, dans un contexte économique préoccupant pour l'ensemble des collectivités territoriales. Au-delà des baisses de dotations de l'État, nous devons faire face à l'augmentation des dépenses sociales et de notre participation aux différents mécanismes de péréquation (+21 M€, soit

351 M€ au total pour l'année 2016). Nous sommes prélevés très fortement depuis plusieurs années. Nous ne sommes pas contre la péréquation mais à la condition qu'elle ait une exemplarité et une vertu. Elle doit s'accompagner d'un véritable plan pour ceux qui sont en difficulté. Tel n'est pas le cas aujourd'hui et c'est ce que nous déplorons. Il faudra à l'avenir instaurer un système beaucoup plus vertueux.

Malgré ces contraintes, notre majorité maîtrise ses dépenses de fonctionnement tout en consacrant plus de 865 M€ au secteur social, maintient une politique d'investissement ambitieuse avec près de 569 M€ dédiés à l'investissement, porteur d'emplois et de croissance, tout en limitant son endettement. Soucieux des budgets de nos concitoyens, cette année encore nous n'augmenterons pas notre taux de taxe foncière sur les propriétés bâties - dernier impôt sur lequel nous pouvons agir. Ainsi, comme depuis 2009, le taux en sera maintenu à 7,08 %, l'un des plus bas de France. Au 1^{er} janvier 2016, nous entrons dans la Métropole du Grand Paris. Elle est techniquement et administrativement mal conçue. C'est un échelon supplémentaire qui a été créé à un moment où l'argent public se fait rare : Commune, Territoire, Département, Métropole

du Grand Paris et Région, 5 strates pour administrer les politiques publiques ! C'est beaucoup trop et il faudra revenir sur ce découpage. Nous avons besoin de plus de clarté, de moins de dépenses publiques et pour cela il faut privilégier la proximité entre communes, Départements et avec la Région qui reste le périmètre le plus pertinent. C'est pour cela que nous ne pouvons que nous réjouir de la victoire de l'union de la droite aux élections régionales. Après 17 ans de gestion socialiste nous allons enfin pouvoir travailler avec la Région et cesser d'être stigmatisés. Avec un budget 2016 sain et ambitieux, une métropole à façonner et une région à ses côtés, notre Département continuera cette année encore à aider au quotidien ceux qui en ont besoin et à garantir le cadre de vie des Alto-Séquanais. Notre budget est au service de tous les Alto-Séquanais et nous pouvons en être fiers. ●

Métropole du Grand Paris : an 1 Une grande idée, une construction sabotée

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Josiane Fischer
Conseillère départementale
d'Asnières

Depuis ce mois de janvier 2016, notre région compte une collectivité supplémentaire. La Métropole du Grand Paris est officiellement créée. Le candidat François Hollande avait annoncé dans son programme électoral de 2012 « le troisième acte de la décentralisation ». Cela n'aura été qu'un vœu pieu. Région, métropole, départements, territoires et communes,

voici la nouvelle carte administrative de l'Île-de-France. À l'instar de Marseille ou de Lyon, Paris aura donc sa Métropole. Les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et Paris formeront ce nouvel attelage. Les contours de ses compétences ainsi que son financement restent flous. Il faudra attendre 2017 pour que la Métropole exerce pleinement ses compétences.

Voyant la majorité échapper à la gauche au profit de la droite et du centre, le gouvernement a tenté par un tour de passe-passe d'amoindrir la portée de la Métropole et l'interrogation sur ses financements reste criante au moment où le gouvernement réduit la DGF et où les autres recettes se font plus rares. Son périmètre est également critiquable. Créer une métropole d'ambition mondiale, capable de concurrencer les plus grandes comme Londres, sans y intégrer les deux aéroports, Orly et Roissy, est un non-sens.

Rarement une loi aura été élaborée avec aussi peu de prise en compte de la concertation avec les élus locaux, sans étude d'impact et sans financement assuré. Les débats, tant au Sénat qu'à l'Assemblée nationale, témoignent du peu de considération accordée par le gouvernement au long travail

effectué par les élus et au projet qui en était issu. Ce texte avait pourtant été voté par 94% des élus de tous bords politiques regroupés au sein du syndicat mixte Paris Métropole. Tous, alors qu'ils travaillent depuis longtemps, bien avant que le gouvernement ne s'empare du sujet, sur la mise en place de la Métropole, ont essuyé le même dédain de la majorité gouvernementale. Nous aurons donc une Métropole dénuée d'une véritable envergure stratégique, incapable de lancer des projets structurants à long terme, au contraire de la Métropole du Grand Londres. Le gouvernement a préféré retirer aux maires ce qu'ils savent faire de mieux : la gestion du quotidien des habitants, comme le logement par exemple, et ainsi éloigner un peu plus la population des décisions qui l'impactent directement. ●

Budget 2016 : la solidarité sacrifiée !



Joaquim Timotéo
Conseiller départemental
de Montrouge

Notre Département, le plus riche de France avec un budget de près de deux milliards d'euros, a les moyens pour que chaque habitant puisse bien y vivre. Pourtant, il reste le plus inégalitaire. Ses habitants et ses territoires en souffrent. Les choix opérés au travers du budget 2016 continuent de privilégier les mêmes publics et de ne pas aider, à la hauteur de

leurs besoins, les Alto-Séquanais les plus vulnérables. Alors que la réforme territoriale renforce le Département comme chef de file en matière sociale, la part consacrée à la solidarité diminue et ne représente plus que 55 % du budget total contre plus de 60 % en 2015. Les dépenses sociales ne se réduisent presque plus qu'aux seules dépenses imposées

par la loi (RSA, APA, prestation de compensation du handicap). Au lieu d'une action renforcée en faveur de la solidarité, la majorité multiplie les coupes budgétaires. Ainsi, alors que le taux de pauvreté des 60-75 ans est nettement supérieur dans notre département à la moyenne nationale, les dépenses pour les personnes âgées sont revues à la baisse : moins 1 M€ pour les aides ménagères, moins 2 M€ pour la carte Améthyste, ... Les efforts en faveur de la petite enfance ne sont pas au rendez-vous (moins 8 M€) tout comme le soutien aux crèches qui perd 6 M€ ! Enfin après une baisse de 600 000 € imposée en 2015, les centres de PMI subissent encore 700 000 € de coupe budgétaire alors même que ces structures de proximité manquent de personnel pour répondre aux besoins des familles.

La prise en charge de l'enfance handicapée en structures spécialisées (CAMSP) se voit retirer 1 M€ de budget... Sur le terrain de l'insertion professionnelle, les actions visant à favoriser un retour à l'emploi par le biais d'un accompagnement socio-professionnel renforcé au travers des 11 Espaces Insertion perdent 2,5 M€. S'agissant des collèges, les investissements diminuent alors que les besoins de rénovation sont réels : moins 1,7 M€ pour les crédits de maintenance et grosses réparations. Sans oublier la remise en cause du Pass Hauts-de-Seine, dispositif important pour encourager la pratique d'activités sportives et culturelles. Les élus socialistes continueront d'agir pour dénoncer ces choix qui sacrifient la solidarité et désengagent le Département de sa mission première. ●

Les travaux en cours sur la voirie départementale



GENNEVILLIERS

Promenade des parcs et jardins de la boucle de la Seine. Travaux d'aménagement du secteur Dequevauvilliers (entre le parc des Chanteraines et les bords de Seine) en cours. Ouverture prévue au printemps 2016.



COLOMBES

Parc départemental Pierre-Lagravère, aménagement des berges de Seine (promenade bleue). La deuxième phase est en cours. Jusqu'à mi-2016.



NEUILLY-SUR-SEINE

Restauration du parc départemental de la Folie Saint-James. Jusqu'en avril 2016.



VILLE-D'AVRAY

RD 407, le long de la rue de Marnes et rue de Sèvres entre l'avenue Thierry et l'avenue Gambetta. Requalification et sécurisation de la voie. Les travaux débutent en janvier 2016 pour une durée prévisionnelle de vingt mois.



SAINT-CLOUD

Hippodrome de Saint-Cloud, extension de la Promenade verte. Jusqu'en février 2016.



ISSY-LES-MOULINEAUX

RD 76 rue du Gouverneur-Général-Eboué, RD 50 boulevard des Frères-Voisin et rue Charlot. Création d'un bassin de stockage/restitution des eaux pluviales et création de deux déversoirs d'orage. Janvier 2016 à décembre 2017.



ASNIÈRES

Avenue de la Redoute entre les Quatre Routes et la rue de l'Abbé-Lemire. Adaptation des réseaux d'assainissement aux aménagements du futur tramway T1. Janvier 2016 à juillet 2017.



ISSY-LES-MOULINEAUX, MEUDON

RD 7, requalification de la voirie entre la place de la Résistance et la rue Henri-Savignac dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche. Les travaux ont débuté en juin 2014 pour une durée de vingt-six mois.

Aménagement des berges quai du Président-Roosevelt et quai de la Bataille-de-Stalingrad à Issy et route de Vaugirard à Meudon dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche. Jusqu'en juin 2017.



CLAMART

RD 406, réaménagement de la route du Pavé Blanc intégrant la création d'aménagements cyclables et de places de stationnement. Les travaux ont débuté mi-novembre pour une durée prévisionnelle de cinq mois.



ANTONY/SCEAUX/BOURG-LA-REINE

Aménagement de la RD 920 avenue de la Division-Leclerc. Réalisation des plantations.



FONTENAY-AUX-ROSES

RD 75, rénovation de l'éclairage public de l'avenue Paul-Langevin. Les travaux débutent fin janvier 2016 pour une durée prévisionnelle de sept mois.



CHÂTENAY-MALABRY

Avenue de la Division Leclerc entre le carrefour du Président-Salvador-Allende et les voies TGV. Construction en souterrain d'un collecteur pour éviter les débordements des collecteurs d'assainissement existant le long de cette avenue. Les travaux ont débuté en novembre pour une durée prévisionnelle de 24 mois.

2 km



les Hauts-de-Seine
la vallée de la culture

2015-2016

Paysages
Du romantisme
à l'impressionnisme

Les environs de Paris

18 mars-10 juillet 2016

Domaine départemental de Sceaux

Le Conseil départemental recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Un médecin de secteur (H/F)

Au sein de la Direction PMI/PE du Pôle Solidarités, sous la hiérarchie du médecin chef du service territorial de PMI ou d'un coordonnateur, vous exercez les missions de PMI conformément à la réglementation et aux orientations du Département.

PROFIL : vous êtes titulaire du diplôme d'Etat de Docteur en médecine, gynécologue-obstétricien et êtes inscrit à l'Ordre des médecins. Vous disposez de connaissances en PMI, tout particulièrement en protection de l'enfance. Connaissance des missions médico-psycho-sociales. Sens de la rigueur et de l'organisation ; capacité d'écoute, d'analyse, de synthèse et aptitude reconnue au travail en équipe.

Réf : CA.13.72 - Poste basé à Villeneuve-la-Garenne

■ Acheteur public (H/F)

Au sein du Pôle Commande publique et logistique, sous l'autorité de votre chef de service et du cadre référent de votre unité, vous êtes chargé de proposer et mettre en œuvre des stratégies d'achat relatives au secteur informatique et aux prestations intellectuelles associées ainsi que des procédures de passation de contrats de la commande publique visant à l'optimisation économique et juridique de ces achats.

PROFIL : de formation en droit de la commande publique, en achat public et/ou en informatique, vous bénéficiez d'une expérience de la fonction achat, dans le secteur public ou privé. Vous disposez d'une bonne maîtrise des méthodes et techniques d'achat, spécifiquement dans le domaine concerné du code des marchés publics, du CGCT et des CGAS TIC, FCS, Travaux et PI. Culture administrative, qualités rédactionnelles et relationnelles requises.

Réf : HM.15.427 - Poste basé à Nanterre

■ Ingénieur travaux tiers (H/F)

Au sein du Pôle Cadre de Vie et Aménagement Urbain, sous l'autorité du chef du service Etudes et Contrôles de la Direction de l'Eau, vous assurez le pilotage des projets en lien avec d'autres maîtres d'ouvrages, tels que la Société du Grand Paris ou Réseau Ferré de France, dont les projets d'infrastructure ont un impact sur le réseau d'assainissement. Dans ce cadre, vous êtes garant de la qualité technique de l'exécution des opérations, du respect du budget et des délais.

PROFIL : de formation ingénieur en génie civil, type Ecole Spéciale des Travaux Publics/Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris, vous disposez de solides connaissances techniques dans les domaines du génie civil et de l'assainissement. Bonne connaissance des procédures liées à la passation des marchés publics, compétences liées à la gestion de projet. Esprit de synthèse, sens de la rigueur, de l'organisation et du travail en équipe.

Réf : AM.15.433 - Poste basé à Nanterre

■ Chargé d'études (H/F)

Au sein du Pôle Cadre de Vie et Aménagement Urbain, PC SITER de la Direction de la Voirie, vous assurez l'animation de l'Observatoire des déplacements routiers comprenant l'analyse, la méthodologie et la communication des comptages et des données relatives à la circulation.

PROFIL : de formation type BTS/DUT dans le domaine des infrastructures et/ou systèmes d'information, vous disposez d'une bonne connaissance de la réglementation routière, en particulier des règles de sécurité et de balisage. Vous maîtrisez l'outil informatique et les logiciels de bureautique (Word, Excel, Access, ...).

Réf : AM.15.425 - Poste basé au Boulogne-Billancourt

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@hauts-de-seine.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil départemental. Hôtel du Département. Pôle Ressources Humaines et Financières - Service Emploi et Compétences, 2/16 bd Soufflot 92015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.

Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre

L'ombre vive de Vitez

En 1978, Antoine Vitez, acteur, metteur en scène, pédagogue, figure du théâtre français monte au Festival d'Avignon quatre pièces de Molière : *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Don Juan* et *Le Misanthrope*. Décor unique, sans fanfreluches, sans rien pour distraire donc avec tout ce qui est nécessaire : Molière, sa langue, son siècle, notre culture. Gwenaël Morin reprend l'essentiel de ces quatre mises en scène aux Amandiers de Nanterre ; l'essentiel, c'est-à-dire la fraîcheur et la nudité d'un théâtre qui traverse les siècles sans rien perdre de ses attraits - ce ne sont pas toujours les mêmes mais ils ne fanent pas. Pas de décor, des bouts de carton, des chaises en plastique, une troupe de jeunes élèves acteurs de Lyon, en jeans et tee-shirts, dont les rôles sont tirés au sort - hommes, femmes, jeunes premiers comme vieux barbons... Rien désormais de superflu, juste des acteurs et Molière, quatre pièces majeures données en alternance pendant près d'un mois - et derrière, l'ombre vive de Vitez.■

Nanterre Amandiers, du 5 au 30 janvier.



Création

Avec brio...



L'art du théâtre dans le théâtre, le jeu des acteurs et des faux-semblants, *L'Art de la comédie* d'Eduardo de Filippo est surtout une formidable fabrique de plaisir. Les acteurs infiltrent les notables et le préfet en perd le sens commun. Écrite en 1964 par un dramaturge napolitain quasiment né sur les planches, montée aujourd'hui par Patrick Pineau et sa « troupe de cœur », la pièce est une corde tendue entre le drame et le burlesque.

Évidemment interprétée avec brio - lequel pourrait bien être le surnom de chacun des personnages ! ■
Châtenay, La Piscine, du 2 au 7 février. Malakoff, Théâtre 71, du 10 au 18 février.

Musique

Messe gourmande

Le chœur Accentus, en version de chambre - 8 choristes, 4 solistes, un piano, un harmonium - sous la direction de son chef associé Christophe Grapperon, donne ce petit bijou paradoxal. Une *Petite Messe solennelle* composée à plus de 70 ans par un Rossini qu'on imagine toujours jeune gaillard, réservée alors à un cercle de proches et aujourd'hui offerte au plus grand des publics, elle alterne l'opéra le plus débridé et le mysticisme le plus grave. Exigeant de ses interprètes un savoir-faire délicat, pour éveiller la gourmandise des auditeurs. ■
Boulogne, Belle-Feuille, 9 février. Suresnes, Jean-Vilar, 14 février.



→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CLASSIQUE
La Cerisaie
Mise en scène Gilles Bouillon.
On ne se lasse pas du théâtre de Tchekhov, toujours à la limite entre l'abandon et les projets, la frénésie du lendemain et la mémoire qui s'efface. Dernière pièce du dramaturge, créée en 1904, elle est selon le metteur en scène « *l'un des sommets absolus de l'esprit humain* ». Théâtre de Châtillon, du 7 au 16 janvier.

CLASSIQUE
Marie Tudor
Mise en scène Philippe Calvario.
Costumes somptueux, musiques électriques, un jeu d'acteur à la mesure du feuilleton romantique de Victor Hugo contant les amours sanglantes et passionnées d'une reine d'Angleterre à la mauvaise réputation. Dans la mise en scène d'un proche de Patrice Chéreau. Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine, 16 janvier. Neuilly, Sablons, 8 mars.

CRÉATION
Réparer les vivants
d'après Maylis de Kerangal.
D'un roman couronné de tous les lauriers publics et critiques, Sylvain Maurice tire un spectacle épuré : le comédien Vincent Dissez, le musicien Joachim Latarjet. Palpitant, oserions-nous dire, s'il ne s'agissait du périple d'un cœur en quête de transplantation. Châtenay, La Piscine, 19 et 20 janvier.

CRÉATION
Combat de nègre et de chiens
de Bernard-Marie Koltès.
Nouvelle production de l'une des plus puissantes pièces du dramaturge disparu en 1989. Fugue et variations pour un quatuor désespéré sur un chantier hérissé de miradors. La violence et l'envie, la vengeance et l'amour, mis en scène par Laurent Vacher. Clamart, Jean-Arp, du 19 au 23 janvier.



CONTEMPORAIN
La Visite de la vieille dame
Mise en scène Omar Porras.
C'est une danse macabre, incorrecte et grotesque autour de la vengeance, de l'argent et de la pauvre condition humaine... Troisième mise en scène grinçante de la pièce de Friedrich Dürrenmatt, avec Omar Porras en vieille dame pas forcément plus indigne que ses voisins. Malakoff, Théâtre 71, du 19 au 29 janvier.

CONTEMPORAIN
Mars
Avec Thibault Perrenoud.
Reprise de l'adaptation par Mathieu Boisliveau d'une drôle et glaçante « *oraison funèbre orchestrée par le vivant* ». Écrite en 1976 par Fritz Zorn – *colère* en allemand - pseudonyme de *Fritz Angst* - angoisse en allemand... Quand ça commence ainsi, ça ne peut pas bien finir. Théâtre de Vanves, du 21 au 23 janvier.

CRÉATION
Argument
de Pascal Rambert.
Peu de dramaturges d'aujourd'hui connaissent aussi bien les acteurs que Pascal Rambert. Et moins encore écrivent aussi vrai pour eux. Nouveau texte pour Marie-Sophie Ferdane et Laurent Poitrenaux, sur fond de jalousie morbide et de Commune révolutionnaire. Avec, aussi, un enfant qui vole et le désir fou de ne jamais mourir. Théâtre de Gennevilliers, du 22 janvier au 13 février.

CIRQUE
Cuisine et confessions
de Shana Carroll et Sébastien Soldevilla.
La compagnie Les 7 Doigts de la Main est québécoise : la Belle Province où l'on dit que les maladroits ont dix pouces... Ce qui n'est pas le cas de ces artistes partageant avec nous les recettes de grand-mère dans une cuisine acrobate et gourmande. Rueil, TAM, du 22 au 24 janvier. Clamart, Jean-Arp, 29 et 30 janvier.



Shakespeare pour le temps de l'hiver

On voudrait tellement entendre le *Conte d'hiver* de Shakespeare - l'une de ses dernières pièces, l'une de ses plus libres - comme une fable pour sortir des temps que nous traversons... Pas pour y tirer par les cheveux une actualité anachronique, mais pour la lumière étonnante conduisant chacun des personnages le long d'une histoire qui naît dans le malheur et s'ouvre soudain comme un rêve d'avenir. *Conte d'hiver* se relève du deuil et des chagrins, alors que ça commençait plutôt mal... Un vieux roi paranoïaque a tout détruit autour de lui, cela promettait de finir dans le sang comme *Le Roi Lear*, mais le temps, d'ordinaire assassin, est généreux. Il bouscule les choses - à commencer par les trois unités classiques du théâtre. On saute du drame à la comédie au-dessus des années, on est en Bohème ,on est en Sicile, les pères emprisonnent par jalousie les mères qui meurent de chagrin, ce pourrait être du Shakespeare pur jus de ténèbres, c'est un conte de fée qui retourne le temps des malheurs comme un gant magique, une folie lumineuse où le temps cicatrise les pires plaies et redonne à chacun sa chance. Shakespeare, Declan Donnellan et sa troupe anglaise Cheek by Jowl se sentent comme chez eux aux Gémeaux de Sceaux. Ils sont nos compagnons rêvés pour embarquer dans une aventure pareille : la vraisemblance est un fil à la patte, le réalisme un manque d'imagination, sur le plateau on ne croit à rien, sinon aux acteurs, à la poésie, à ses espaces enchanteurs. ■ *Sceaux, Les Gémeaux*, du 14 au 31 janvier (spectacle en anglais surtitré).

Théâtre

ASNIÈRES
THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
Mercredi 13 Janvier 20h30 Arnaud Tsamere • *Jeudi 21 Janvier* 20h30 Nuit gravement au salut • *Mardi 26 Janvier* 20h30 Sans rancune • *Vendredi 29 Janvier* 20h30 La Vénus à la fourrure • *Mardi 2 Février* 20h30 Célimène et le Cardinal • *Lundi 15 Février* 20h30 Le Cercle des illusionnistes • *Mardi 8 Mars* 20h30 Caroline Vignaux
LE STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES
Dimanche 7 Février 17h Le Bouffon du Président

BAGNEUX
THÉÂTRE VICTOR-HUGO *Du jeudi 21 au dimanche 24 Janvier* E-Génération • *Samedi 30 et dimanche 31 Janvier* System Failure • *Samedi 6 Février* On a fort mal dormi • *Mercredi 10 et jeudi 11 Février* L'Aire glacière • *Mardi 8 Mars* Lilith • *Vendredi 11 Mars* Andorra - Autopsie d'une haine ordinaire

BOIS-COLOMBES
SALLE JEAN-RENOIR *Dimanche 17 Janvier* 17h Mozart, l'Enchanteur • *Vendredi 29 Janvier* 20h30 la Liste de mes envies • *Dimanche 7 Février* 15h

Célimène et le Cardinal • L'AVANT-SEINE *Vendredi 19 Février* Les Fourberies de Scapin

BOULOGNE-BILLACOURT
LE CARRÉ BELLE-FEUILLE *Samedi 30 Janvier* 20h30 The Servant • *Jeudi 18 Février* 20h30 La Colère du tigre

CHÂTENAY-MALABRY
THÉÂTRE LA PISCINE *Mardi 12 Janvier* Paradis Lapsus • *Du mardi 19 et mercredi 20 Janvier* 20h30 Réparer les vivants • *Du mardi 2 au dimanche 7 Février* L'Art de la comédie • *Mardi 9 Février* 20h30 Sophia Aram • *Dimanche 14 Février* 17h Nous sommes seuls maintenant • *Mardi 16 Février* 20h30 Catherine et Christian • *Mardi 8 Mars* 20h30 Neva

CHÂTILLON
THÉÂTRE À CHÂTILLON *Jusqu'au samedi 16 Janvier* 20h30 La Cerisaie • *Samedi 23 Janvier* 20h30 Les Palmiers sauvages • *Jeudi 28 Janvier* 20h30 Sirènes • *Vendredi 5 et samedi 6 Février* 20h30 La Mouette • *Samedi 12 Mars* 20h30 Fumiers

CHAVILLE
L'ATRIUM *Mercredi 13 Janvier* 20h45 Novecento • *Samedi 6 Février* 20h45

La Porte d'à côté • *Vendredi 12 Février* 20h45 L'Antigone de Créon • *Vendredi 11 Mars* 20h45 Marie Prince

CLAMART
THÉÂTRE JEAN-ARP *Du mardi 19 au samedi 23 Janvier* Combat de nègre et de chiens • *Jeudi 11 Février* 20h30 Ali 74, le combat du siècle • *Vendredi 19 Février* 20h30 1 heure 23'14" et 7 centièmes • *Lundi 7 Mars* 20h30 Sur les cendres en avant

CLICHY
THÉÂTRE LE RUTEBEUF *Vendredi 29 et samedi 30 Janvier* 20h30 Émulsion Cobalt • *Du mercredi 10 au samedi 13 Février* Cap ou quand tout semble dit • *Samedi 12 Mars* 20h30 À mon âge je me cache encore pour fumer

COLOMBES
L'AVANT-SEINE *Vendredi 29 Janvier* 20h30 Éric Antoine • *Vendredi 5 et samedi 6 Février* 20h30 Pinocchio • *Mercredi 9 et jeudi 10 Mars* Le Dernier jour du jeûne • LE HUBLLOT *Du mercredi 10 au vendredi 12 Février* Le Bruit des os qui craquent

COURBEVOIE
ESPACE CARPEAUX *Mardi 12 Janvier* 20h45 La Vénus à la fourrure • Centre

culturel *Vendredi 22 Janvier* 21h Célimène et le Cardinal • Espace Carpeaux *Mardi 26 Janvier* 20h Hors piste • *Jeudi 28 Janvier* 20h45 Fabrice Éboué • *Mardi 2 Février* 20h45 Open Space • *Mercredi 10 Février* 20h45 Marie Tudor • *Mardi 8 Mars* 20h45 Deux hommes tout nus • *Vendredi 11 Mars* 20h Le Carrousel des moutons
CENTRE ÉVÉNEMENTIEL *Samedi 30 Janvier* 21h Éric Antoine

FONTENAY-AUX-ROSES
THÉÂTRE DES SOURCES *Du mardi 12 Janvier au mercredi 17 Février* On va faire la cocotte • *Vendredi 5 Février* François Rollin

GARCHES
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS *Du lundi 7 Mars au samedi 12 Mars* Ethica

GENNEVILLIERS
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS *Du vendredi 22 Janvier au samedi 13 Février* Argument • *Du vendredi 22 Janvier au samedi 30 Janvier* De mes propres mains

LA GARENNE-COLOMBES
THÉÂTRE DE LA GARENNE *Samedi 23 Janvier* 20h30 Les Amoureux de Marivaux • *Samedi 6 Février* 10h à 20h Entr'Actes • *Samedi 13 Février*



Circa Tsuica est une fanfare qui fait du cirque, une troupe née au Centre national des arts du cirque qui depuis joue collectif au sein du Cheptel Aleikoum. Ce sont des acrobates qui s'époumonent dans des tuyaux de cuivre - ce n'est pas étonnant, il y a de l'alambic dans cette caravane « eau-de-vie » qui s'affiche comme telle. La *tsuica* est en effet un alcool de prunes, la leur une distillation de rires mûrs et de moments de fête à partager ensemble. Avec, pour et autour du vélo acrobatique, discipline indisciplinée que la douzaine d'acrobates musiciens pratique au trapèze et à la trompette, ce qui n'est pas commun. Il y a beaucoup de bruit et de rythme, des crêpes et du chocolat, des envols et des cris, on est vraiment ensemble. Ce n'est pas un slogan, c'est leur manière de vivre le cirque, nous les pieds sur leur piste, eux les yeux dans nos yeux. Dans une ivresse partagée qui, celle-là, se consomme sans modération. ■ *Espace cirque d'Antony, du 22 janvier au 14 février (à partir de 6 ans).*

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

CONTEMPORAIN The Servant Mise en scène Thierry Harcourt. Le texte original est signé Robin Maugham, le neveu du fameux Somerset. Et la célébrité planétaire de cette diabolique histoire du maître et de l'esclave tient beaucoup à l'adaptation au cinéma de Joseph Losey. Ici, tout est neuf, sauf ce sentiment poisseux de l'irrémediable. Rueil, TAM, 26 et 29 janvier. Boulogne, Belle-Feuille, 30 janvier.	ONE MAN SHOW Professeur Rollin se rebiffe Non, tout n'est pas perdu depuis la mort de Pierre Desproges ! Moins désespéré mais plus absurde, François Rollin a réponse à tout, et principalement à ce qu'on ne lui demande pas. Né avec <i>Palace</i> , chroniqueur à Radio-France et roi d'Orcanie dans <i>Kaamelott</i> , François Rollin est, aussi, un méticuleux distillateur de mots. Fontenay, Théâtre des Sources, 5 février.	CONTEMPORAIN L'Antigone de Créon de Miro Gavran. Ce n'est ni l'Antigone de Sophocle, ni celle d'Anouilh, mais celle de l'écrivain croate Miro Gavran et son destin n'est pas plus enviable. Créon est bien là, roi paranoïaque assassin, elle est dans sa cellule avec la mort derrière les barreaux, et puis il y a le théâtre, manipulateur et monstrueux. Chaville, Atrium, 12 février.	MOLIÈRE Les Fourberies de Scapin Mise en scène Marc Paquien. Hommage de Molière à la commedia dell'arte, au théâtre, à la troupe, avec le « <i>poète vagabond</i> » Denis Lavant dans la peau usée du valet qui ne veut plus faire de fourberies mais, une dernière fois, « <i>va s'exercer aux cabrioles</i> ». Montrouge, Le Beffroi, 14 et 15 février. Colombes, L'Avant-Seine, 19 février.	CRÉATION Caspar Western Friedrich de Philippe Quesne. Écrite pour l'acteur flamand Johan Leysen (Godard, Delvaux, Corbijn) et la troupe du Müncher Kammerspiele, cette errance à la fois désenchantée et enchanteresse nous emporte vers la ligne d'horizon, inatteignable, comme dans le western de naguère et la peinture romantique d'autrefois. Nanterre Amandiers, du 15 au 19 février.	PRESTIDIGITATION Le Cercle des illusionnistes d'Alexis Michalik. Un cercle étrange où se croisent six comédiens et les univers émerveillés de Méliès et de Houdin. Trois Molière en 2014 : meilleur auteur et meilleur metteur en scène pour Alexis Michalik, révélation féminine pour Jeanne Arènes. Asnières, Armande-Béjart, 15 février.	CIRQUE (Dis)-cordes Compagnie Sens dessus dessous Ils sont sept, autant danseurs qu'artistes de cirque et ils se collettent avec Éris, déesse de la discorde et de l'émulation, sur une musique de Pierre Le Bourgeois : une corde, une simple corde, mais y a-t-il quelque chose de plus virtuose et subtil qu'une corde nouée, dénouée, tendue, balancée ? Théâtre de Châtillon, 19 février.	COMÉDIE MUSICALE Bells Are Ringing Mise en scène Jean Lacornerie. Musique de Jule Styne, mêmes librettistes que <i>Chantons sous la pluie</i> , version cinématographique de Vincente Minnelli : <i>Bells Are Ringing</i> , c'est tout Broadway ! Transcription pour percussions claviers et piano de Gérard Lecointe. Clamart, Jean-Arp, 14 et 15 janvier.	GRÈCE Angélique Ionatos La voix est dense, l'atmosphère sombre. Il y a de l'antique chez Angélique Ionatos, la Grèce funèbre des temples ruinés, la Grèce brûlée des temps disparus. Il y a aussi et en même temps l'urgence, la compassion et la colère de la Grèce d'aujourd'hui. Et puis, la lumière. Clichy, Rutebeuf, 15 janvier.	OPÉRA La Petite Renarde rusée de Leoš Janáček. Un hymne à la nature, à la liberté folle de la jeunesse, aux risques qu'on prend et à l'amour qui va avec. La mise en scène de Louise Moaty nous entraîne à coups de lanterne magique vers la magie de Méliès et de Klimt. Création TM+ avant une tournée française. Nanterre, Maison de la Musique, 15 et 16 janvier.	JAZZ WORLD Nguyễn Lê, Mieko Miyazaki, Prabhu Edouard Le guitariste Nguyễn Lê est un fin connaisseur du jazz et des cultures mêlées. En trio inédit avec Mieko Miyazaki au koto, au shamisen et au chant et Prabhu Edouard aux tablas et percussions, il nous promet l'aventure très au-delà de nos habitudes. Bagneux, Maison de la Musique et de la Danse, 17 janvier.	JEUNESSE L'Histoire de Babar, le petit éléphant Orchestration Fabrice Pierre. C'est beau comme un album pour la jeunesse monté sur scène, cela se passe entre Paris et Célesteville, c'est l'histoire de Babar, ça n'a pas d'âge, ni celui de Francis Poulenc ni celui de Jean de Brunoff, seulement la fraîcheur rêveuse de la récitante Nathalie Dessay. Rueil, TAM, 17 janvier.
--	---	--	--	--	--	--	--	---	--	--	--

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

20h30 **George Dandin** - La Jalousie du Barbouillé

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL **Dimanche 24 Janvier** 20h30 **La Vénus à la fourrure** • **Judi 4 Février** 20h30 **Le Père Noël est une ordure** • **Samedi 12 Mars** 20h30 **Caroline Vigneaux** quitte la robe • **PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ESCALE** **Du mardi 16 au dimanche 21 Février** 20h30 **La Reine de beauté de Leenane** • **Les jeudis 14, 21, 28 Janvier et 4,11 Février** - Les dimanches **17, 24 et 31 Janvier** **L'Enfant Colibri** • **Les vendredis 15, 22 et 29 Janvier, 5 et 12 Février** - Les samedis **16, 23 et 30 Janvier, 6 et 13 Février** **L'Apprenti**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Du mardi 19 au vendredi 29 Janvier** **La Visite de la vieille dame** • **Du mardi 2 au samedi 6 Février** **Les Époux** • **Mercredi 10 et jeudi 18 Février** **L'Art de la comédie**

MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU **Samedi 16 Janvier** 19h **20 000 lieues sous les mers** • **Mercredi 17 Février** 20h45 **Marcel**
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
Vendredi 22 Janvier 20h45 **Le Système** • **Mardi 16 Février** 20h45 **Des gens bien**

MONTROUGE

LE BEFFROI **Dimanche 7 Février** 16h **Si Guitry m'était conté** • **Dimanche 14 et lundi 15 Février** **Les Fourberies de Scapin** • **Dimanche 6 Mars** 16h **Deux hommes tout nus**

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS
Les dimanches 7 Février et 13 Mars **L'Effet de Serge** • **Du mardi 5 au samedi 30 Janvier** **Les Molière de Vitez** • **Du jeudi 4 au dimanche 7 Février** **Monument 0 : Hanté par la guerre (1913-2013)** • **Du jeudi 4 au dimanche 7 Février** **The Dark Ages** • **Du lundi 15 au vendredi 19 Février** **Caspar Western Friedrich** • **Du mercredi 17 au samedi 20 Février** **Cuando vuelva a casa voy a ser otro** • **Du mercredi 9 au dimanche 27 Mars** **La Barque du soir**

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS **Mardi 12 Janvier** 20h30 **Novecento** • **Samedi 30 Janvier** 20h30 **Fratricide** • **Mardi 9 Février** 20h30 **George Dandin** • **Mardi 8 Mars** 20h30 **Marie Tudor** • **Judi 10 Mars** 20h30 **Money**

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE **Vendredi 15 Janvier** 20h45 **Fabien Olicard** • **Mardi 9 Février** 20h45 **Rupture à domicile** •

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE **Samedi 16 Janvier** 20h45 **Marie Tudor** • **Mercredi 20 Janvier** 20h45 **Sans filtre** • **Mercredi 3 Février** 20h45 **Le Système** • **Mercredi 9 Mars** 20h45 **Le Tombeur**

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Mardi 26 et vendredi 29 Janvier** 20h45 **The Servant** • **Judi 28 et vendredi 29 Janvier** **America : Dreams & Nightmares** • **Vendredi 5 et samedi 6 Février** 20h45 **Chère Elena** • **Mardi 9 et mercredi 10 Février** 20h45 **La Porte d'à côté** • **Mardi 19 Janvier** 20h45 **François-Xavier Demaison** • **Mardi 2 Février** 20h45 **Le Comte de Bouderbala** • **Lundi 8 Février** 20h45 **Anne Roumanoff** • **Judi 18 Février** 20h45 **Antoine Duléry fait son cinéma** • **Mardi 8 et mercredi 9 Mars** 20h45 **Langevin**

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS **Dimanche 14 Février** 20h30 **Si Guitry m'était conté** • **Judi 28 Janvier** 20h30 **On ne se mentira jamais** • **Judi 4 Février** 20h30 **Zazie** • **Dimanche 7 Février** 17h **Entre ciel et terre** • **Judi 11 Février** 20h30 **Love Letters**

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Du jeudi 14 au dimanche 31 Janvier** **Conte d'hiver** • **Du mercredi 9 au dimanche 20 Mars** **Trilogie du revoir**

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Judi 21 Janvier** 20h45 **L'Échange** • **Judi 11 Février** 20h45 **Marc-Antoine Le Bret** • **Mercredi 17 Février** 20h45 **30/40 Livingstone**

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR **Mardi 16 Février** 21h **Eugénie**

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Du mardi 12 au samedi 16 Janvier** 20h30 **Quoi** • **Du jeudi 21 au samedi 23 Janvier** 20h30 **Mars** • **Mercredi 27 Janvier** 20h30 **Court-circuit** • **Mardi 2 Février** 20h30 **Good Bye Schlöndorff** • **Du mardi 9 au vendredi 12 Février** 20h30 **Pauline à la plage** • **Mardi 8 Mars** 20h30 **Fugue**

Musique

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Dimanche 14 Février** **Orchestre national d'Île-de-France**

Adresses page 74

Création

Ballaké Sissoko

au ciné-concert

© THIERRY DE MEY/MARTA

entre deux cultures qui se fréquentent d'ordinaire peu au concert.

Counter Phrases version 2016 : un nouveau dialogue immédiat, sensible, inédit,

Anne Teresa de Keersmaecker est danseuse et chorégraphe. Thierry de Mey, cinéaste et compositeur, son regard essentiellement tourné vers le mouvement. Parce que c'était lui, parce que c'était elle... ils ont inventé *Counter Phrases* en 2003 - une sorte de ciné-concert où les musiciens jouent en direct des compositions d'aujourd'hui sur des images de danse démultipliées par les écrans. Seulement, ces deux-là n'aiment rien faire comme les autres. Alors ils ont inversé le rapport habituel entre composition et chorégraphie : ce sont ces images de danse zoomées, rythmiques, fluides qui ont inspiré la musique des compositeurs, choisis parmi les plus dynamiques du XX^e siècle :

Jonathan Harvey, Steve Reich, Fausto Romitelli... En 2016, *Counter Phrases* est devenu culte et s'offre une « re-création » qui traverse les frontières. Sur les mêmes films, des membres de l'Orchestre symphonique de Mulhouse et de TM+ jouent en direct certaines des compositions occidentales d'origine ; ils alternent avec le trio du compositeur malien et joueur de kora Ballaké Sissoko. Et puis, avouons-le : nous ne sommes pas peu fiers que cette création de *Counter Phrases 2016* ait lieu chez nous, à la Maison de la Musique de Nanterre, avant d'être reprise par les mêmes, en mai, à la Philharmonie de Paris... ■ *Nanterre, Maison de la Musique, 5 et 6 février.*

68 | **HDSmag** | n°45 - janvier-février 2016

janvier-février 2016 - n°45 | **HDSmag** | 69

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

CONTEMPORAIN
Cage-Messiaen

Trio Opus 71.
Concert-brunch au foyer-bar du théâtre de Malakoff du Trio 71, renforcé pour la circonstance de Théo Fouchenneret à la clarinette. Au programme, le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen. Précédé pour les imaginatifs de *4'33"* de John Cage, théoriquement composée pour piano mais il n'est pas absolument nécessaire... Malakoff, Théâtre 71, 24 janvier.

VOCAL
Digitale, cantate policière

Par l'ensemble Musicatreize. Premier volet d'une trilogie opéra-polar imaginée par Roland Hayrabedian, directeur musical de l'ensemble vocal Musicatreize. La musique est signée Juan Pablo Carreño, la suspecte s'appelle Flore Withering et la digitale n'est pas une empreinte mais une plante toxique... Puteaux, Conservatoire, 29 janvier.

VOCAL
5.1 – 40 voix spatialisées

Les Cris de Paris. Sous la direction de Roland Jourdain, les chœurs dispersés nous plongent dans une expérience sensorielle à la fois très moderne et très ancienne puisque à la Renaissance, le dispositif était courant. Au programme : le célèbre *Spem in alium* de Thomas Tallis et la création du *Tempus fugit* d'Aurélien Dumont, deux œuvres à quarante voix... Levallois, Salle Ravel, 30 janvier.

POP ROCK
Feu! Chatterton

Le nom est impossible, qui fait sonner comme une détonation l'hommage au poète anglais Thomas Chatterton. La dégaine du chanteur également. Les ambitions d'écriture et les énergies musicales nous transportent loin du tout-venant, à moins qu'elles ne nous ramènent à un âge d'or mythique. Prix Chorus 2014 et la carrière que l'on sait depuis. Boulogne, Belle-Feuille, 3 février.

JAZZ
Duo Portal Trotignon

Au piano, Baptiste Trotignon le quadragénaire qui se reconnaît héritier de Bill Evans, de Keith Jarrett et frère de Brad Mehldau. Aux clarinettes et saxophone, Michel Portal dont la liberté musicale est telle qu'on ne croit pas une seconde à son état civil. Deux générations les séparent et jamais la vivacité de la jeunesse n'a été aussi audible. Clichy, Rutebeuf, 5 février.

OPÉRA-BALLET
Monsieur de Pourceaugnac

Mise en scène Clément Hervieu-Léger. Aux commandes de la comédie-ballet de Molière et Lully, l'une des stars de la Comédie-Française, la conception musicale de William Christie, les Arts Florissants sous la direction de Paolo Zanzu : la fête baroque dans toute sa splendeur ! Suresnes, Jean-Vilar, 12 février.

OPÉRA BAROQUE
Le Roi Arthur

d'Henry Purcell. Pas encore de Graal dans ce *Roi Arthur* de la toute fin du XVII^e siècle, mais une guerre, des sorcières, le génie du Froid et une femme au centre des passions... Interprétation brûlante de la Chapelle Rhénane sous la direction de Benoît Haller. Sceaux, Les Gémeaux, du 12 au 14 février.

HIP HOP
Yo Gee Ti

Compagnie Käfig. Mourad Merzouki rassemble les *hip-hoppers* de sa compagnie et des danseurs virtuoses venus de Taïwan apporter un sang neuf, pulsation rythmique, métissage culturel, à son univers organique (*yo gee ti* en chinois). Reprise de la production créée en 2012. Meudon, Centre d'Art et de Culture, 13 février.



© JEAN-LOUIS DUZERT

FLAMENCO
Franito

de Patrice Thibaud Il y a la mère, oppressante et possessive, il y a le fils, danseur passionné, et une guitare. Un théâtre flamenco burlesque servi par le talent du danseur Fran Espinosa et l'humour débridé de Patrice Thibaud. Amour, tragédie et balai rouge. Clamart, Jean-Arp, 14 février.

JAZZ
Éric Truffaz Quartet

Le trompettiste renoue avec la couleur sonore du quartet de ses débuts – plus direct, plus tranchant, tout aussi vagabond. Métissage et improvisations avec le complice de toujours Marcello Giuliani à la basse, Benoît Corboz aux claviers, et le jeune Arthur Hnatek à la batterie. Courbevoie, Carpeaux, 16 février.

CHAVILLE

L'ATRIUM **Judi 18 Février** 20h45
Orchestre Pasdeloup • **Samedi 12 Mars** 20h45 Bêlô

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Judi 14 et vendredi 15 Janvier** 20h30 Bells Are Ringing • **Mardi 8 Mars** 20h30 Rosemary Standley

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF **Vendredi 15 Janvier** 20h30 Angélique Ionatos - Reste la lumière • **Vendredi 5 Février** 20h30 Duo Portal Trotignon • **Samedi 6 Février** 20h30 L'Équilibre de Nash • **Dimanche 7 Février** 17h L'Acoustic Lousadzac

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Mardi 9 Février** Manu Katché • **Samedi 12 Mars** 20h30 Beethoven Héroïque

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Lundi 11 Janvier** 21h Clarinette Unlimited • **Lundi 18 Janvier** 20h The Bare Necessities Quintet • **Judi 21 Janvier** 20h45 Salut Salon • **Lundi 1 Février** 20h Bako and Friends • **Lundi 8 Février** 20h Pierre Christophe 4tet • **Vendredi 5 Février** 20h45 Orchestre national d'Île-de-France • **Mardi 16 Février** 20h45 Éric Truffaz 4tet **Judi 18**

Février 20h45 30/40 Livingstone • **Lundi 7 Mars** 20h Jeb Patton Trio • **Mercredi 9 Mars** 20h45 Quatuor Talich

CENTRE ÉVÉNEMENTIEL CENTRE ÉVÉNEMENTIEL **Vendredi 12 Février** 21h

Christophe Willem • **Dimanche 13 Mars** 19h Zazie

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Judi 21 et vendredi 22 Janvier** Dark Circus

GARCHES

CENTRE CULTUREL **Dimanche 14 Février** 16h Guillaume Bellom et Ismaël Margain

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE **Judi 4 Février** 20h30 Concert romantique • **Judi 18 Février** 20h30 Orphée et Eurydice • **Dimanche 6 Mars** 16h30 Aladin

LE PLESSIS ROBINSON

SALLE RAVEL **Dimanche 17 Janvier** 18h Levallois Jazz Sextet

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL **Samedi 30 Janvier** 20h30 Les Cris de Paris • **Dimanche 14 Février** 18h Haendel et l'Italie • **Vendredi 19 Février** 20h30 Christophe Willem

Adresses page 74

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Vendredi 15 Janvier** 20h30 In-Pulse • **Dimanche 24 Janvier** 13h30 Cage-Messiaen

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Mercredi 13 Janvier** 20h45 Guillaume Perret & The Electric Epic • ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU **Samedi 23 Janvier** 19h30 Festival Trâce : Sinsémilia • **Judi 4 Février** 20h45 La Nouba rêvée du Roi Soleil

MONTRouGE

LE BEFFROI **Vendredi 22 Janvier** 20h30 Cécile McLorin Salvant • **Vendredi 29 Janvier** 20h30 Salvatore Adamo

NANTERRE

SALLE DANIEL-FÉRY **Vendredi 15 et samedi 16 Janvier** 20h30 TM+ • **Samedi 23 Janvier** 20h30 Alban Ivanov • **Vendredi 29 Janvier** 20h30 Mouss & Hakim : Radio Maison blanche • **Samedi 30 Janvier** 20h30 Rover • **Samedi 13 Février** Coely et Charles X

MAISON DE LA MUSIQUE

Vendredi 19 Février 20h30 Rosemary Standley • **Vendredi 5 et samedi 6 Février** TM+ / Orchestre symphonique de Mulhouse / Ballaké Sissoko • **Judi 11 Février** 19h30 Trio Talweg : Solo, duo et trio de Ravel • **Samedi 13 Février** Vipérine •

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS **Samedi 23 et dimanche 24 Janvier** 20h Le Barbier de Séville • **Vendredi 5 Février** 20h30 Vert, Spirito

PUTEAUX

CONSERVATOIRE - SALLE GRAMONT **Judi 18 Février** 20h45 Natacha Kudritskaya

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Judi 4 Février** 20h45 Brigitte • **Judi 10 Mars** 20h45 Zazie

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS **Lundi 11 Janvier** 11h Concert du Nouvel An • **Judi 21 Janvier** 20h30 Cécile McLorin Salvant • **Samedi 6 Février** 20h30 Festival Trâce

SCEAUX

L'ORANGERIE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX **Vendredi 29 Janvier** 20h Petites Nuits de Sceaux : Dans les salons des princes • **Mercredi 17 Février** Petites Nuits de Sceaux : Sorcières, un opéra manipulateur • LES GÉMEAUX **Du jeudi 21 au samedi 23 Janvier** 21h30 Baptiste Trotignon / Minino Garay duo

Opéra

Dans la cage dorée

La compagnie lyrique Opéra Nomade, sous la direction du chef Amaury du Closel, a les ambitions du voyage d'autrefois, à la façon des caravanes de saltimbanques apportant sur les plateaux les bonnes et belles voix. Le chœur et l'orchestre sont des partenaires privilégiés du Centre lyrique Clermont-Auvergne, dirigé par le metteur en scène Pierre Thirion-Vallet – qui fut aussi chanteur. Ensemble, ils posent leurs malles d'artistes au théâtre des Sablons de Neuilly pour fêter l'anniversaire d'un double centenaire qui se porte bien : *Le Barbier de Séville* de Rossini. Qu'y a-t-il encore de brûlant à entendre, deux cents ans après et plus encore de productions ? Le jeu immortel des désirs et des mensonges, Rosina qui les dompte avant de succomber en victime consentante, « *forteresse inaccessible* » ici enfermée dans une cage autour de quoi grondent, mentent et se battent des mâles exacerbés jusqu'à la caricature. En deux siècles, rien n'a changé dans le bal des passions humaines – mais on ne va pas s'en plaindre quand c'est Rossini qui sert le plus pétillant des *bel canto* sur le plus célèbre des opéras-bouffes. ■ *Neuilly, Théâtre des Sablons, les 23 et 24 janvier.*

Judi 4 Février 20h45 Manu Katché • **Du vendredi 12 au dimanche 14 Février** Le Roi Arthur • **Judi 18 Février** 20h45 Guillaume Perret and the Electric Epic

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR **Vendredi 12 Février** 21h Monsieur de Pourceaugnac • **Dimanche 14 Février** 17h Petite Messe solennelle • **Judi 18 et vendredi 19 Février** Les Rois vagabonds

VANVES

CONSERVATOIRE DE VANVES **Judi 4 Février** 20h30 Surnatural Orchestra • **THÉÂTRE DE VANVES** **Mercredi 17 et jeudi 18 Février** 20h30 Magnetic Ensemble et Groupe Laps • **Du jeudi 10 Mars au vendredi 8 Avril** ArtDanThé

Danse

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 9 et mercredi 10 Février** 20h30 La Belle au bois dormant

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE **Vendredi 12 Février** 20h30 Roméo et Juliette

Invitations page 75

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Dimanche 14 Février** 16h Franito • **Samedi 12 Mars** 20h30 Rouge

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Judi 11 Février** Index

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Dimanche 17 Janvier** 17h Désordres

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Samedi 13 Février** Les Nuits barbares • **Vendredi 11 Mars** Puzzle

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL **Vendredi 12 Février** 20h30 Ballet Bar

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Mardi 8 et mercredi 9 Mars** Nombrer les étoiles

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Samedi 13 Février** 20h45 Yo Gee Ti • **Dimanche 13 Mars** 17h Lux / Glory

MONTRouGE

LE BEFFROI **Dimanche 31 Janvier** 16h Tchaïkovski, Récits du royaume

des songses • **Dimanche 13 Mars** 16h
Cendrillon

NANTERRE

Salle Daniel-Féry **Samedi 12 Mars** 20h30
Avec Anastasia

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS **Mercredi 3
Février** 20h Yacobson Ballet

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Mardi 12
Janvier** 20h45 Y OLE !

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS
Dimanche 14 Février 17h La Belle au bois
dormant

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
Du vendredi 15 Janvier au lundi 8 Février
Suresnes cités Danse • **Du vendredi
15 au mardi 19 Janvier** Suresnes cités
Danse : Street Dance Club • **Du samedi
16 au lundi 18 Janvier** Suresnes cités
danse : Cités danse connexions #1
• **Du vendredi 22 au mardi 26 Janvier**
Suresnes cités danse : Pixel • **Du**

samedi 23 au lundi 25 Janvier Suresnes
cités danse : Cités danse connexions
#2 • **Du jeudi 28 au dimanche 31 Janvier**
Suresnes cités danse : Rencontres
Hip hop • **Les samedi 30 et dimanche
31 Janvier, mardi 2, dimanche 7 et lundi
8 Février** Suresnes cités danse : Trio
Amala-Junior-Sly • **Du vendredi 5
au dimanche 7 Février** Suresnes cités
danse : Des mondes et des anges •
Mardi 8 et mercredi 9 Mars Je danse
parce que je me méfie des mots

Exposition -
Conférence

ANTONY

MAISON DES ARTS **Du mercredi 10
Février au dimanche 3 Avril** La Corée

BAGNEUX

MAISON DES ARTS **Du mardi 12 Janvier
au dimanche 13 Mars** Cécile Le Talec
«Trackingssong»

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDIN
DÉPARTEMENTAUX **Jusqu’au jeudi 30
Juin** À la recherche d’Albert-Kahn

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS **Du vendredi 15
Janvier au dimanche 28 Février** Jacques
Grinberg

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF **Jusqu’au
vendredi 11 Mars** Photographies de
Frank Loriou

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE **Jusqu’au dimanche 17
Janvier** Gobelins, l’école de l’image
‘Inspirations’ • **Jusqu’au samedi 16
Janvier** Métamorphoses • MUSÉE
DE LA CARTE À JOUER **Jusqu’au
dimanche 28 Février** Paysage : Des
impressionnistes aux Années 1930.

LEVALLOIS-PERRET

MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
Jusqu’au dimanche 17 Janvier Bernard

Alligand • **Du vendredi 29 Janvier au
dimanche 13 Mars** Artistes azuréens
GALERIE DE L’ESCALE **Jusqu’au vendredi
19 Février** Dito Kadum
HÔTEL DE VILLE **du samedi 30 janvier
au dimanche 21 février** Il était une foi(s)
MAISON DES ARTS **Jusqu’au dimanche
14 Février** Jusqu’à ce que rien n’arrive

MEUDON

MUSÉE NATIONAL AUGUSTE-RODIN
Jusqu’au dimanche 6 Mars La collection
Bernard Dorival

MONTRouGE

LE BEFFROI **Du vendredi 5 Février au jeudi
3 Mars** Miniartextil

NANTERRE

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Jusqu’au dimanche 29 Mai Images
de la Grande Guerre aux Archives
départementales

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD **Jusqu’au
lundi 29 Février** Les Rouart : de
l’impressionnisme au réalisme magique

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES **Jusqu’au
dimanche 6 Mars** «Poète et passeur
d’art» Émile Verhaeren

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX **Du jeudi
10 Mars au dimanche 10 Juillet** Paysages
- Du romantisme à l’impressionnisme -
Les environs de Paris

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE **Jusqu’au
lundi 18 Janvier** La Manufacture des
Lumières • SÈVRES ESPACE LOISIRS
Jusqu’au mercredi 3 Février Caroline
Zelnik, De fil en éclats • **Du samedi
6 Février au mercredi 2 Mars** Jeanne
Pannier, Signes nomades

SURESNES

GALERIE DU MUS **Jusqu’au dimanche 27
Mars** Inventer l’automobile

Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE **Du vendredi 22
Janvier au dimanche 14 Février**
Maintenant ou jamais

BAGNEUX

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE
Dimanche 14 Février 17h Double
plateau : Hêtre solo / Bruit de couloir

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Vendredi 19
Février** 20h30 (Dis)-cordes

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Vendredi 29 et
samedi 30 Janvier** 20h30 Cuisine &
Confessions

MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT-
DOISNEAU **Samedi 6 Février** 19h Linge
sale

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Du
vendredi 22 au dimanche 24 Janvier**
Cuisine & Confessions

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS
Samedi 23 Janvier 17h Carrousel des
moutons

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Vendredi 29
Janvier** 20h45 Alain Choquette

Jeunesse

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Vendredi 5
et samedi 6 Février** Monstres

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Samedi
16 Janvier** 17h30 La Folle Histoire du
Petit Chaperon Rouge • **Mercredi 17**

Février 15h30 Le Chat Botté • **Vendredi
12 Février** 17h30 La Famile Maestro

BOULOGNE-BILLANCOURT

LE CARRÉ BELLE-FEUILLE **Dimanche
24 Janvier** 15h Peau d’âne • **Samedi
6 Février** 11h Pourquoi les fenêtres
ont-elles une maison?

CHAVILLE

L’ATRIUM **Dimanche 17 Janvier**
15h L’Empereur et le Rossignol •
Dimanche 14 Février 15h La femme
oiseau

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Samedi 6 Février**
16h Le Préambule des étourdis

COLOMBES

LE HUBLOT **Du mercredi 13 au vendredi
15 Janvier** Hop là!

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL **Samedi 6 Février**
16h Le Magicien des couleurs

GARCHES

CENTRE CULTUREL **Mercredi 10
Février** 15h Carapace

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI **Samedi 16 Janvier**
11h Le Cheval étoile • SALLE RAVEL
Dimanche 7 Février 16h La Machine
à explorer le temps • **Mardi 16
Février** 20h Tous Contes Fées •
SALLE NALDINI **Samedi 13 Février** 11h
Histoire du loup qui habite dans ma
chambre

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Du dimanche 10 au mardi
12 Janvier** Le Pays de rien

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE **Samedi
23 Janvier** 15h30 Le Pays de rien •
Samedi 13 Février 15h30 Vipérine -
Projet Mû • **Samedi 12 Mars** 15h30
Bounce!

Adresses page 74

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS **Mardi 19 et
mercredi 20 Janvier** Opéra Vinyle

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
Samedi 30 Janvier 16h La Petite Fille
aux allumettes

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Dimanche 17 Janvier 16h L’Histoire de
Babar, le petit éléphant

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Dimanche
24 Janvier** 15h Carrousel des
moutons

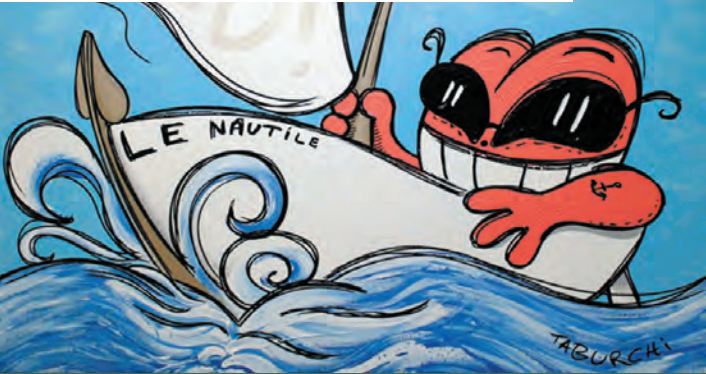
SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-
VILAR **Mercredi 17 Février** 14h30 Pierre
et le Loup • **Mercredi 9 Mars** 14h30
Mozart l’Enchanteur


Invitations page 75

Couleurs

Quatre sous le soleil



La médiathèque Gustave-Eiffel de Levallois a choisi de passer l’hiver dans le Sud, sous le soleil exactement, celui des *Artistes azuréens* qu’elle expose jusqu’à l’orée du printemps. Ils sont quatre, trois de Nice et un du Roussillon, centrés donc autour d’une Méditerranée joyeuse, insouciante, assumant leur imaginaire et le kitch parfois avec une telle faconde qu’on finit par succomber au cliché qui voudrait qu’au soleil les choses soient plus joyeuses. Patrick Moya, peintre, sculpteur, designer, ne vit plus sur terre, il est ailleurs, dans un *Moya Land* virtuel d’où il ne redescend que rarement, sinon peut-être pour le carnaval qui lui va bien au teint. Laurent Bosio est peintre, sculpteur, à la fois débridé et monumental « *livrant avec humour un univers où l’exagération devient le centre des choses* ». Jérémy Taburchi est le plus jeune, il promène entre Nice et Monaco son *alter ego* ludique, un chat rose, avec lequel il entretient des conversations joyeuses. Enfin, Didier Triglia est l’invité de Perpignan, avec ses drôles de reliefs, de collages, de scènes et de personnages aux yeux grands ouverts. D’ailleurs, un artiste qui, à l’heure d’internet, consacre autant d’énergie au *mail art*, ces œuvres qu’on envoie directement par La Poste, est éminemment précieux ! ■ *Levallois, Médiathèque Gustave-Eiffel, du 29 janvier au 13 mars.*



Une fable réinventée de l’initiation, du grandir et de la remise en question portée

par trois comédiens qui ont trouvé leur place exacte dans l’univers de l’auteur.

Théâtre

L’avenir d’une fille de rien

Le Pays de Rien a été écrit il y a une dizaine d’années par Nathalie Papin, figure du théâtre qu’on dit pour la jeunesse, alors qu’il est avant tout du théâtre – et le plus difficile qui soit à réussir car il n’y a pas plus exigeant qu’un enfant spectateur. Sous la direction de Betty Heurtebise, la compagnie La Petite Fabrique s’aventure donc au pays de Rien. Le roi de Rien a une fille de Rien, c’est un classique du conte ; il l’adore, donc il l’enferme, comme tout le reste, dans les interdits – c’est un classique des pères, au moins dans les contes. Rien n’existe plus vraiment dans ce pays où l’on vit en paix puisque tout est en cage. Le roi lui dit le monde et la fille s’y ennuie jusqu’à l’extinction. Ou plutôt, jusqu’à l’arrivée de ce jeune garçon étranger qui, lui, parle d’un autre monde possible. Alors la fille de Rien s’éveille à l’imaginaire, au rêve, à l’avenir, dans un pays de tout, qui va et finit bien. Mais l’aventure ne serait pas aussi enchanteresse sans la virtuosité des sons, des décors et des lumières, mélange subtil de noir de rien et de rêve numérique, mille facettes où se posent les voix infinies de la chanteuse et compositrice Lousse. ■ *Malakoff, Théâtre 71, du 10 au 12 janvier. Nanterre, Maison de la Musique, 23 janvier (à partir de 7 ans).*

ANTONY
MAISON DES ARTS Parc Bourdeau, 20 rue Velpéau 01.40.96.31.50 THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Place Firmin-Gémier 01.41.87.20.84 www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr ESPACE CIRQUE D'ANTONY rue Georges-Suant AUDITORIUM PAUL-ARMA 140 avenue de la Division-Leclerc AUDITORIUM SAINTE-MARIE 2 rue de l'Abbaye CHAPELLE SAINTE-MARIE Place de l'église ÉGLISE SAINT-SATURNIN Place de l'église
ASNIÈRES
THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART 16 place de l'Hôtel-de-ville 01.47.33.69.36 LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES 3 rue Edmond-Fantin 01.47.90.95.33
BAGNEUX
THÉÂTRE VICTOR-HUGO 14 avenue Victor-Hugo 01.46.63.10.54. - www.bagneux92.fr ESPACE LÉO-FERRÉ 6 rue Charles-Michels 01.46.63.10.54 CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT 12 place Claude-Debussy THÉÂTRE ÉPHEMÈRE DE POCHE 16 rue des Tertres 01.46.63.10.54 MAISON DES ARTS 15 avenue Albert-Petit 01.46.54.64.39
BOULOGNE-BILLANCOURT
ALBERT – KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX 14 rue du Port 01.55.19.28.00 albert-kahn.hauts-de-seine.net THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN 1 place Bernard-Palissy 01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr THÉÂTRE DE LA CLARTÉ 74 avenue du Général-Leclerc 01.46.05.18.40 www.theatredelaclarte.com CARRÉ BELLE-FEUILLE 60 rue de la Belle-Feuille 01.55.18.54.00 www.boulognebillancourt.com CENTRE GEORGES-GORSE 22 rue de la Belle-Feuille MUSÉE PAUL-BELMONDO 14 rue de l'Abreuvoir 01.55.18.69.01 www.museepaulbelmondo.fr
BOIS-COLOMBES
GALERIE EN RÉ 10 place de la République 01.42.42.42.52 SALLE JEAN RENOIR 7 villa des Aubépines 01.47.81.37.97 T.A.C 4 rue Marie-Laure 01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE
L'AGORINE 63 bis boulevard Joffre 01.46.63.76.96
CHÂTENAY-MALABRY
DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND 87, rue Chateaubriand 01 55 52 13 00 LE PÉDILUVE 254 avenue de la Division-Leclerc 01.41.87.20.84 www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr THÉÂTRE LA PISCINE 254 avenue de la Division-Leclerc 01.41.87.20.84 www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr
CHÂTILLON
THÉÂTRE À CHÂTILLON 3 rue Sadi-Carnot 01.55.48.06.90 MAISON DES ARTS 11 rue de Bagneux 01.40.84.97.11
CHAVILLE
L'ATRIUM 3 parvis Robert-Schuman 01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr
CLAMART
JEAN-ARP 22 rue Paul-Vaillant-Couturier 01.41.90.17.02 www.theatrearp.com
CLICHY-LA-GARENNE
THÉÂTRE RUTEBEUF 16/18 allées Léon-Gambetta 01.47.15.98.50
COLOMBES
L'AVANT-SEINE 88 rue Saint-Denis 01.56.05.00.76 www.lavant-seine.com MJC THÉÂTRE DE COLOMBES 96-98 rue Saint-Denis 01.56.83.81.81 - mjctheatre.com LE HUBLOT 87 rue Félix-Faure 01.47.60.10.33 THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns 01.47.75.94.90 www.chez.com/theatrepeuplier noir
COURBEVOIE
ESPACE CARPEAUX 15 boulevard Aristide-Briand 01.47.68.51.50 www.sortiracourbevoie.com CENTRE CULTUREL 14 square de l'Hôtel-de-ville 01.49.97.90.22 www.sortiracourbevoie.com MUSÉE ROYBET FOULD 178 bd Saint-Denis 01.43.33.30.73
FONTENAY-AUX-ROSES
THÉÂTRE DES SOURCES 8 avenue J.-et-M.-Dolivet 01.41.13.40.80
GARCHES
CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET 86 Grande-Rue 01.47.41.39.32
GENNEVILLIERS
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons 01.41.32.26.26 www.theatre2gennevilliers.com GALERIE ÉDOUARD-MANET 3 place Jean-Grandel 01.40.85.67.40 www.ville-gennevilliers.fr SALLE DES FÊTES 177, avenue Gabriel-Péri 01.40.85.64.55 ESPACE GRÉSILLONS 28, rue Paul-Vaillant-Couturier 01.40.85.64.55 MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL 16, rue Julien-Mocquard 01.40.85.64.55 TAMANOIR 27, rue Lucette-Mazalaigue 01.40.85.64.55
ISSY-LES-MOULINEAUX
ESPACE ICARE 31 boulevard Gambetta 01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com PACI 25 avenue Victor-Cresson 01.46.45.60.90 - www.paci.com LE CUBE 20 cours Saint-Vincent 01.58.88.30.00 - www.lecube.com MUSÉE DE LA CARTE À JOUER 16 rue Auguste-Gervais 01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee
LA DÉFENSE
DEFACTO LA GALLERY 2 esplanade du Général-de-Gaulle La Défense 1 01.41.45.01.82 www.ladefense.fr
LA GARENNE-COLOMBES
MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE 20-22, rue de Châteaudun 01.72.48.45.68 www.mediatheque-lagarenne colombes.fr MASTABA 1 10, avenue Rhin-et-Danube 01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr THÉÂTRE DE LA GARENNE 22 avenue de Verdun-1916 01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74
LE PLESSIS-ROBINSON
THÉÂTRE DU COTEAU 10 rue Louis-Pergaud 01.46.30.45.29
LEVALLOIS-PERRET
SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ 33 rue Gabriel-Péri 01.47.15.76.76 L'ESCALE 25 rue de la Gare 01.47.15.74.56 SALLE NALDINI 55 rue Paul-Vaillant-Couturier MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL 111 rue Jean-Jaurès 01.47.15.76.43
MALAKOFF
THÉÂTRE 71 3 place du 11-Novembre 01.55.48.91.00 - www.theatre71.com MAISON DES ARTS 105 avenue du 12-Février-1934 01.47.35.96.94
MEUDON
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON 11 rue des Pierres CENTRE D'ART ET DE CULTURE 15 bd des Nations-Unies 01.49.66.68.90 - www.meudon.fr
MONTROUGE
LE BEFFROI 2 place émile-Cresp 01.46.12.75.70 LA DISTILLERIE 27 rue Maurice-Arnoux 01.42.53.23.24
NANTERRE
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES 137, avenue F. et I. Joliot-Curie 01 41 37 11 02 archives.hauts-de-seine.fr THÉÂTRE DES AMANDIERS 7 avenue Pablo-Picasso 01.46.14.70.00 www.nanterre-amandiers.com MAISON DANIEL-FÉRY 10/14 bd Jules-Mansart 01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr MAISON DE LA MUSIQUE 8 rue des Anciennes-Mairies 01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr LA FERME DU BONHEUR 220 avenue de la République 01.47.24.51.24 LA TERRASSE – ESPACE D'ART 57, bd Pesaro 01 41 37 52 06
NEUILLY-SUR-SEINE
THÉÂTRE DES SABLONS 70 avenue du Roule 01.55.62.60.35 SALON DE L'HÔTEL DE VILLE 96 avenue Achille-Peretti 01.55.62.60.35 www.neuillysurseine.fr GALERIE KUNSTBUREAU 47 bis rue Madeleine-Michelis 01.47.22.05.63 www.kunstbureau.com AROA 38 bd d'Inkerman 01.74.63.00.72 www.aroa.fr
PUTEAUX
PALAIS DE LA CULTURE 19/21 rue Chantecoq 01.46.25.07.15 billetterie@mairie-puteaux.fr THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE 5 rue Henri-Martin 01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr VIEILLE ÉGLISE Quai De-Dion-Bouton billetterie@mairie-puteaux.fr
RUEIL-MALMAISON
THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Place des Arts 01.47.32.24.42 www.tam.fr SALON RICHELIEU 13 bd Foch ATELIER GROGNARD 6 avenue du Château de Malmaison

SAINT-CLOUD
DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD 01.47.71.38.20 LES TROIS-PIERROTS 6 rue du Mont-Valérien 01.46.02.74.44 www.3pierrots.fr MUSÉE DES AVELINES 60 rue Gounod www.musee-saint-cloud.fr
SCEAUX
LES GÉMEAUX 49 avenue Georges-Clemenceau 01.46.61.36.67 www.lesgemeaux.com CAUE92 9 rue du Docteur-Berger 01.41.87.04.40 MJC DE SCEAUX 01.43.50.05.96 www.mjc-sceaux.com MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX 01.41.87.29.50 domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr
SÈVRES
SÈVRES ESPACE LOISIRS 47 Grande-Rue 01.41.14.32.34 www.sel-sevres.org CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Place de la Manufacture 01.41.14.04.22
SURESNES
THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR 16 place Stalingrad 01.46.97.98.10 www.theatre-suresnes.fr MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES 1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp 01.41.18.37.37 mus@ville-suresnes.fr
VANVES
THÉÂTRE DE VANVES 12 rue Sadi-Carnot 01.41.33.92.91 www.ville-vanves.fr
VAUCRESSON
LA MONTGOLFIÈRE rue Jean-Salmon-Legagneur 01.47.93.53.40
VILLE-D'AVRAY
MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS Place Charles-de-Gaulle 01.47.50.37.50 CHÂTEAU 10 rue de Marnes 01.47.50.12.21 THÉÂTRE DU COLOMBIER Place Charles-de-Gaulle 01.41.15.25.25
VILLENEUVE-LA-GARENNE
ESPACE 89 157 bd Gallieni 01.47.98.11.10 www.culturevilleneuve92.fr

200 places offertes

Écrire à HDS mag - Invitations • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N’oubliez pas d’inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail. Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

ASNIÈRES

Jeunesse
Théâtre Armande-Béjart
Samedi 16 Janvier 17h30
La Folle Histoire du Petit
Chaperon Rouge
20 invitations
(Demande uniquement par email
à hdsmag@hauts-de-seine.fr)

Jeunesse
Théâtre Armande-Béjart
Mercredi 17 Février 15h30
Le Chat Botté
20 invitations

Jeunesse
Théâtre Armande-Béjart
Vendredi 12 Février 17h30
La Famile Maestro
20 invitations

Théâtre
Théâtre Armande-Béjart
Jeudi 21 Janvier 20h30
Nuit gravement au salut
10 invitations

Théâtre
Théâtre Armande-Béjart
Mardi 26 Janvier 20h30
Sans rancune
10 invitations

Théâtre
Théâtre Armande-Béjart
Mardi 2 Février 20h30
Célimène et le Cardinal
20 invitations

Théâtre
Le Studio - Théâtre d’As-nières
Dimanche 7 Février 17h
Le Bouffon du Président
10 invitations



Mouss & Hakim
à Nanterre.

© FRED JAILLET

NANTERRE

Musique
Salle Daniel-Féry
Vendredi 29 Janvier 20h30
Mouss & Hakim :
Radio Maison blanche
40 invitations

Musique
Salle Daniel-Féry
Samedi 30 Janvier 20h30
Rover
4 invitations

Musique
Salle Daniel-Féry
Samedi 13 Février
Coely et Charles X
4 invitations



© DR

VANVES

Musique
Théâtre de Vanves
Jeudi 18 Février 20h30
Magnetic Ensemble et Groupe
Laps
4 invitations



Coely et Charles X
à Nanterre.

© ROMÉE BRACKMAN

01
10
2016
AVRIL



CD Hauts-de-Seine • Pôle communication • OB • déc 2015

Festival Chorus des hauts-de-seine



#chorus2016



chorus.hauts-de-seine.fr